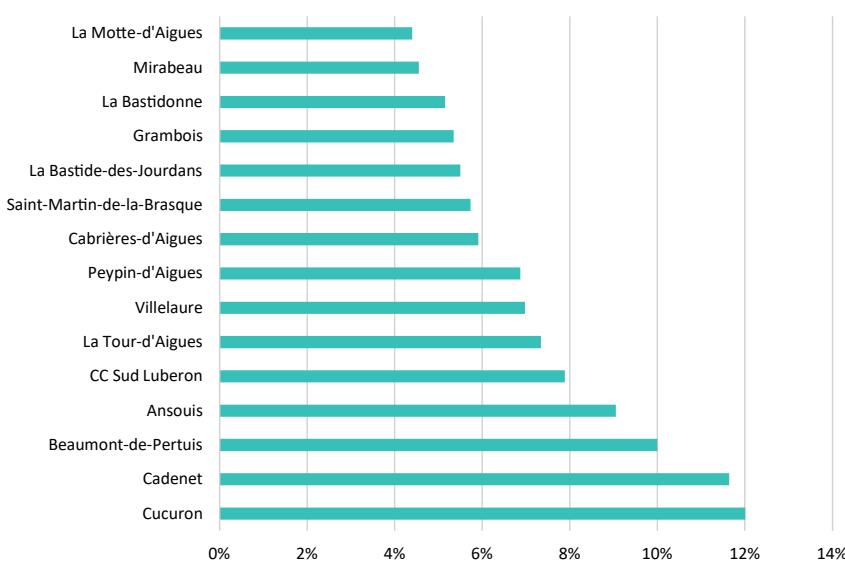


Part du parc privé potentiellement indigne dans le total du parc de résidences principales du parc privé en 2017. Traitements AURAV, d'après MTE – Filocom 2017, DGFiP



8%
de logements potentiellement indignes, soit 843 logements

58%
sont occupé par des locataires

12%
du parc potentiellement indigne à Cucuron et Cadenet

SYNTHÈSE ET ENJEUX

Le territoire compte plus de 14 000 logements. En cohérence avec la croissance démographique, le marché de la construction est caractérisé par un fort dynamisme, dominé par la production de maisons individuelles.

Le territoire doit faire face aux problématiques suivantes :

- Des résidences secondaires en baisse, mais des problématiques importantes sur certaines communes. Certaines communes, notamment celles situées au nord du territoire au cœur du Luberon, bénéficient d'un cadre de vie préservé et attirent plus l'activité touristique. Leur taux de résidences secondaires dépasse les 20 %. Ce taux important engendre des problématiques particulières ;
- Une vacance en hausse. On relève un taux de vacance de 9 % sur le territoire de Sud Luberon. 23 % de ces logements vacants sont concentrés sur la commune de Cadenet (soit 304 logements). Ce phénomène connaît une augmentation importante de 3,9%/an sur la période 2015-2021, ciblée sur certaines communes comme Cadenet. ;
- Une offre de logements essentiellement pavillonnaire qui ne permet pas de répondre à tous les besoins, dominée par une surreprésentation de la maison, notamment sous sa forme individuelle; une part importante de grands logements ; une grande partie de logement en accession à la propriété.;
- Un parc social encore peu développé, qui représente à peine 2 % du parc de résidences principales du territoire. Deux tiers sont concentrés à La-Tour-d'Aigues et Cadenet. La commune de Pertuis, située à moins de 10 minutes du sud du territoire, joue le rôle d'accueil pour les ménages les plus modestes du territoire.
- Des niveaux de prix difficilement accessibles pour certains ménages, notamment les familles monoparentales, les ménages d'une personne et les plus modestes.

Des caractéristiques qui correspondent à un profil bien particulier de ménage, les familles avec enfant, qui sont attirées par la qualité du cadre de vie et la proximité des pôles d'emplois métropolitains.

Malheureusement, ces caractéristiques posent question sur la faculté du territoire à répondre aux besoins des autres profils de la population : les jeunes, les personnes âgées, les ménages plus modestes... qui, faute de trouver une réponse sur le territoire, sont contraints de le quitter. Le territoire n'offre en effet pas de réponse à l'ensemble du parcours résidentiel, aux différents moments de la vie. Une part (de plus en plus) importante de la population peine à se loger sur le territoire.

La prédominance du modèle pavillonnaire pose aussi d'autres enjeux en termes de consommation énergétique ou de foncier notamment.

La stratégie à mener dans le cadre du Scot doit permettre de répondre aux enjeux suivants :

Combien de logements à créer d'ici 20 ans en prenant en compte les évolutions sociétales (décohabitation, vieillissement de la population, vétusté, notamment énergétique du parc de logements existants) et aux dynamiques propres aux territoires (attractivité pour les familles...) ? Comment répondre à tous les besoins : locataires/propriétaires, petits logements/grands logements, logements sociaux, logements adaptés... ? Quels outils mobiliser ?

Quelles formes urbaines promouvoir permettant à la fois de diversifier l'offre de logements, de répondre aux besoins des habitants et de préserver l'identité paysagère des communes ?

Comment prendre en compte les objectifs de développement durable dans la politique du logement : réduire la consommation de foncier, renforcer le lien entre déplacement et développement de l'urbanisation, réduire la facture énergétique liée à l'habitat.... ?



4. UNE ÉCONOMIE AXÉE SUR LE SECTEUR RÉSIDENTIEL

1/ UNE POPULATION ACTIVE AVEC UN FAIBLE TAUX DE CHÔMAGE ET UNE PART DE CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES PLUS ÉLEVÉE QU'AILLEURS

Un chômage moins élevé qu'à l'échelle départementale et régionale

Définitions

La **population active** regroupe les actifs ayant un emploi et les chômeurs. Ne font pas partie de la population active les personnes qui, bien que s'étant déclarées au chômage, précisent qu'elles ne recherchent pas d'emploi.

Le **chômage** : Au sens du recensement, est chômeur toute personne de 14 à 70 ans qui s'est déclarée «chômeur» (indépendamment d'une éventuelle inscription auprès du Pôle emploi), sauf si elle a déclaré explicitement par ailleurs ne pas rechercher de travail.

Le **taux d'emploi** observe le nombre de personnes disposant d'un emploi rapporté au nombre de personnes « en âge de travailler », c'est-à-dire la population totale de 15 à 64 ans. Il permet ainsi d'évaluer la mobilisation des ressources humaines d'un territoire. Ce taux ne doit pas être comparé au « taux de chômage » conjoncturel national de pôle emploi, la méthodologie de calcul étant différente, elle tend à l'augmenter.

En 2021, la population active du SCoT Sud Luberon s'élèvait à 11 969 personnes, soit 78,3% de la population de 15 à 64 ans. Cette part est plus importante que ce que l'on peut observer à l'échelle régionale (+ 5,2 points) et de la France (+ 3,6 points). Ce taux a augmenté de 3,1 points en 6 ans et de 5,4 points en 11 ans, permettant ainsi de baisser la part d'inactifs (étudiants, retraités et des autres inactifs) sur le territoire.

Le taux de chômage au sein du SCoT s'élève à 10,5% en 2021. Celui-ci est moins important que celui observé à l'échelle du Vaucluse (14,5 %) et à celle de la région PACA (12,6 %).

Entre 2015 et 2021, la proportion de chômeurs dans la population active a légèrement regressé, témoignant d'une baisse du nombre de chômeurs en 6 ans. Aux échelons départemental et régional, la tendance est similaire.

Parmi les jeunes actifs de 15 à 24 ans, qui représentent

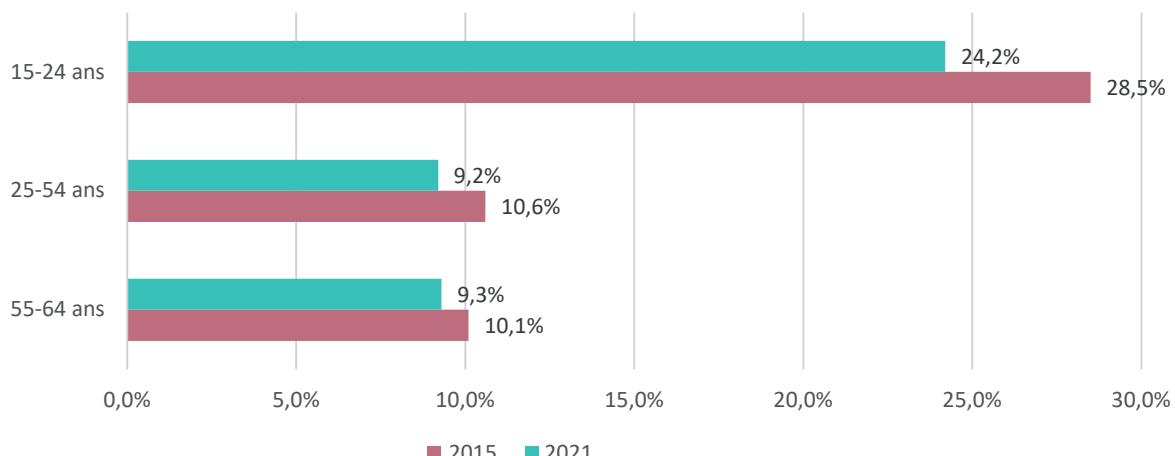
8,5 % de la population active, 24 % sont en situation de chômage, un taux inférieur à ce que l'on peut observer à l'échelle de la Région PACA (25 %) et du Vaucluse (28 %). Les actifs de 25 à 54 ans et de 55 à 64 ans présentent un taux de chômage similaire (légèrement supérieur à 9%). Il est à noter que l'ensemble des classes d'âges d'actifs ont connu une régression du taux de chômage entre 2015 et 2021 au sein du SCoT Sud Luberon.



Population du SCoT Sud Luberon de 15 à 64 ans, par type d'activité - Insee, RP2021

| | 2015 | 2021 |
|--|---------------|---------------|
| Ensemble | 15 127 | 15 293 |
| Actifs (Taux d'activité), dont | 75,2% | 78,3% |
| <i>Actifs ayant un emploi (Taux d'emploi)</i> | <i>66,0%</i> | <i>70,1%</i> |
| <i>Chômeurs</i> | <i>9,1%</i> | <i>8,2%</i> |
| Inactifs, dont | 24,8% | 21,7% |
| <i>Elèves, étudiants et stagiaires non rémunérés</i> | <i>8,5%</i> | <i>8,0%</i> |
| <i>Retraités ou préretraités</i> | <i>7,5%</i> | <i>6,3%</i> |
| <i>Autres inactifs</i> | <i>8,9%</i> | <i>7,5%</i> |

Part des chômeurs dans la population active du SCoT Sud Luberon, par tranche d'âge - Insee, RP 2021

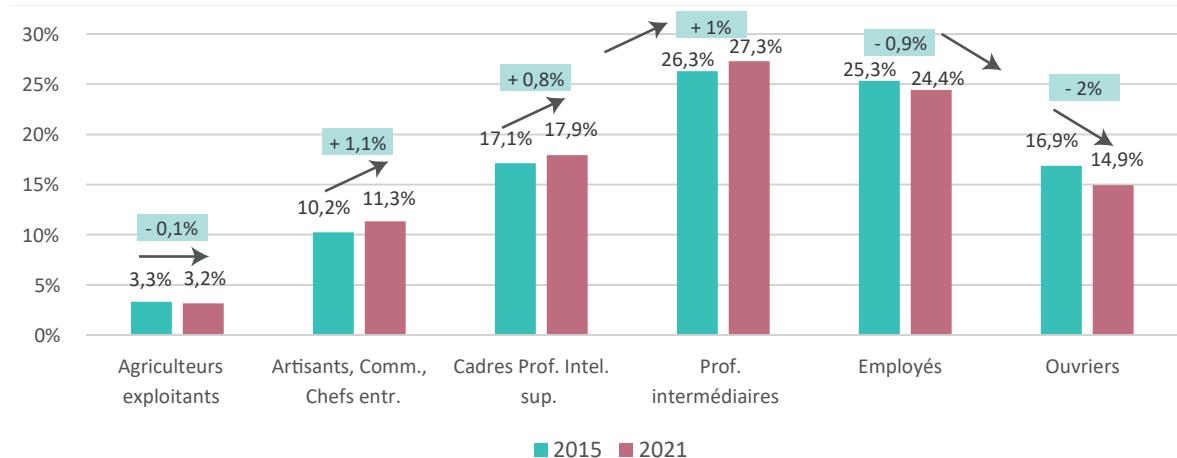


Dans le SCoT, sur l'ensemble de la population des 15-64 ans, environ 7 personnes sur 10 disposent d'un emploi. Ce taux est supérieur aux moyennes du Vaucluse (63,3 %) et de la région PACA (63,9%).

Ce taux plutôt élevé (associé aux indicateurs précédents taux de chômage et taux d'activité) indique que les ressources humaines du territoire sont plutôt bien mobilisées, mais pas forcément par des emplois au sein du territoire du SCOT...

Les cadres, artisans, les agriculteurs et les professions intermédiaires surreprésentés

Population active du SCoT Sud Luberon selon la catégorie socioprofessionnelle - Insee, RP2015 et RP2021

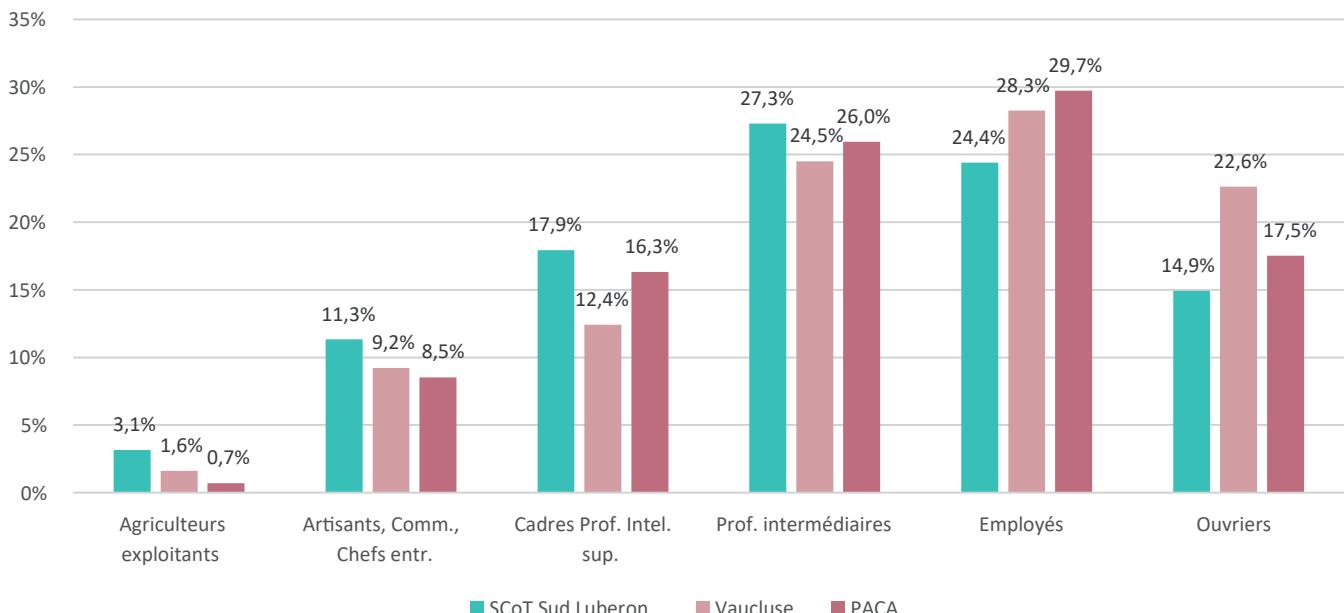


En 2021, environ 70% de la population active occupée du SCoT est comprise dans trois catégories : professions intermédiaires (27,3%), employés (24,4%) et cadres professions intellectuelles supérieures (17,9%).

Sur la période 2015-2021, la structure de la population par Catégorie Socio-Professionnelle (CSP) a peu évolué. On observe toutefois une baisse du poids des ouvriers. En effet, le nombre d'ouvriers a baissé de 5,9 % (soit 113 ouvriers en moins). C'est la seule catégorie ayant connu une baisse dans son nombre d'emplois.

À l'inverse, sur la même période, les hausses les plus marquées s'observent dans les catégories des artisans/commerçants/chefs d'entreprise avec une hausse de 17,5% de leur nombre soit 202 emplois supplémentaires, et des professions intermédiaires avec une augmentation de 10,2% soit 303 professions intermédiaires supplémentaires. On observe aussi une légère hausse de 2,4 % du nombre d'employés, soit 69 supplémentaires.

Population du SCOT Sud Luberon de 15 à 64 ans, par type d'activité - Insee, RP2021



En comparaison avec les autres échelles de référence, la population active du SCOT Sud Luberon se caractérise par :

- une surreprésentation des cadres/professions intellectuelles, avec un écart de +5,5 points avec le Vaucluse et de +1,6 point avec la région. Cette part importante de cadres sur le territoire s'explique en grande partie par la proximité avec la Métropole Aix-Marseille et ses différents pôles d'activités situés principalement à Aix-en-Provence (pôle d'activités de La Duranne et d'Aix-les-Milles notamment) et à Saint-Paul-lès-Durance (ITER, Cadarache) ;
- Une surreprésentation de professions intermédiaires, avec un écart de +2,8 points avec le vaucluse et de +1,3 point avec la région.
- une surreprésentation des artisans/commerçants/ chefs d'entreprise et des agriculteurs avec des écarts respectifs de +2,1 points et de plus de 1,5 point avec les taux vauclusiens et de plus de 2,8 points et 2,4 avec ceux de PACA ce qui révèle les caractéristiques plutôt rurales du territoire ;
- une sous-représentation des ouvriers et employés par rapport aux moyennes départementale (-7,7 et -3,9 points) et régionale (-2,6 et -5,3 points) ;

5 068 emplois sur le territoire soit 2,3 % des emplois en Vaucluse

51 % des emplois regroupés sur La Tour d'Aigues et Cadenet

7 918 emplois sur la commune de Pertuis

+ 0,2 %/an d'emplois entre 2015 et 2021 soit + 59 emplois

Témoignage

«La plupart des familles qui arrivent sur le territoire sont composées de cadres qui travaillent sur la métropole ou à Cadarache. Ils sont attirés sur le territoire par la qualité du cadre de vie et la proximité des pôles d'emplois.»

2/ UN TERRITOIRE FORTEMENT DÉPENDANT DES PÔLES D'EMPLOIS VOISINS

Plus de 50 % de l'emploi du SCOT regroupé sur La Tour d'Aigues et Cadenet

En 2021, les 16 communes du SCOT Cotelub comptent 5 068 emplois. Le territoire représente 2,3 % des emplois en Vaucluse.

La commune de La Tour-d'Aigues représente 27 % de l'emploi du territoire du SCOT, suivie par Cadenet avec 24 %. Ainsi, 51% des emplois du SCOT sont localisés sur la Tour-d'Aigues et sur Cadenet. Cette concentration s'est même accrue depuis 2013 (+ 1,3 point).

Hormis la Tour-d'Aigues et Cadenet, 4 communes du territoire (Cucuron, Villaure, La Bastide-des-Jourdans et Ansouis) comptent chacune plus de 200 emplois, ce qui correspond au cumulé à plus de 27 % de l'emploi total du SCOT (soit près de 1 380 emplois). Ces communes ont connu une évolution hétérogène de leur nombre d'emplois entre 2015 et 2021 puisque certaines ont perdu des emplois, tandis que d'autres ont observé une croissance, parfois significative, de leur nombre d'emplois.

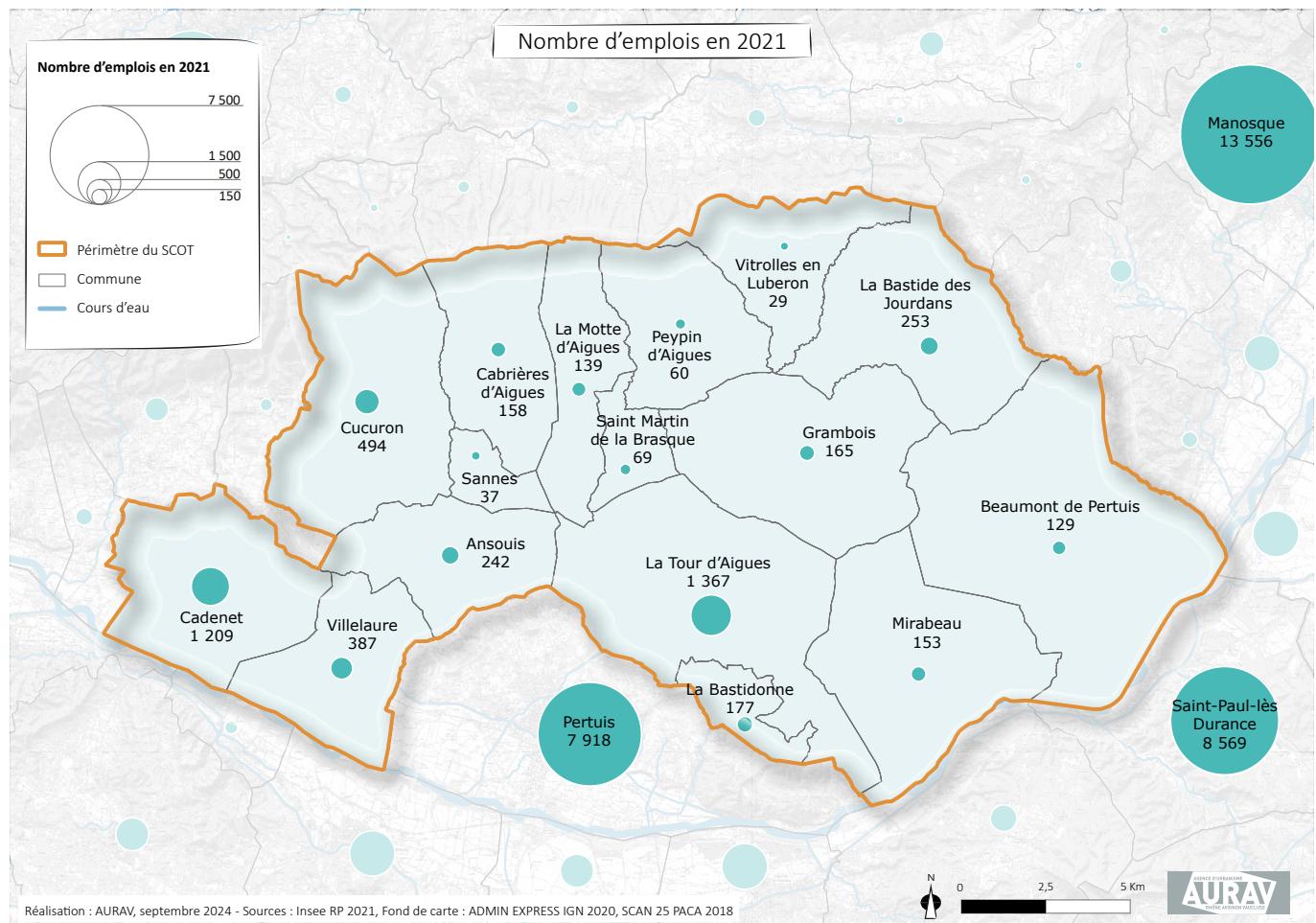
Pour autant, ni La Tour d'Aigues, ni Cadenet ne constituent

de véritable pôle d'emploi. Cela est principalement dû au fait que le territoire est localisé à proximité de grands bassins d'emplois de type métropolitain tels qu'Aix-en-Provence ou Saint-Paul-lès-Durance qui accueille le CEA Cadarache.

En termes d'emplois, le bassin de vie du SCOT Cotelub est pour partie dépendant de la commune de Pertuis qui compte plus de 7 900 emplois (7e commune la plus pourvoyeuse d'emplois du Vaucluse). C'est plus d'un quart des navetteurs qui travaille dans la commune de Pertuis, soit près de 2 210 actifs (32% des actifs du SCOT ayant un emploi).

Définition

Un **navetteur** est un actif qui travaille à l'extérieur de sa commune de résidence.



Un fort ralentissement de la croissance de l'emploi sur le territoire du SCoT Sud Luberon

Contrairement à de nombreux territoires du Vaucluse, l'évolution du nombre d'emplois dans le périmètre du SCoT entre 2010 et 2021 est globalement positive, même si l'on constate un fort ralentissement entre 2015 et 2021 de la croissance significative des emplois observée entre 2010 et 2015. Le territoire enregistre une hausse moyenne de 0,2 %/an en 6 ans et de 0,7%/an en 11 ans. Entre 2010 et 2015, la forte croissance des emplois au sein du SCoT Sud Luberon (1,3 %/an) était bien supérieure aux tendances départementale et régionale (0 %/an et 0,1 %/an). Au contraire, le fort ralentissement de la croissance des emplois observé au sein du SCoT Sud Luberon entre 2015 et 2021 (0,2 %/an) place ce territoire en dessous des tendances départementale et régionale (0,4 %/an et 0,9 %/an).

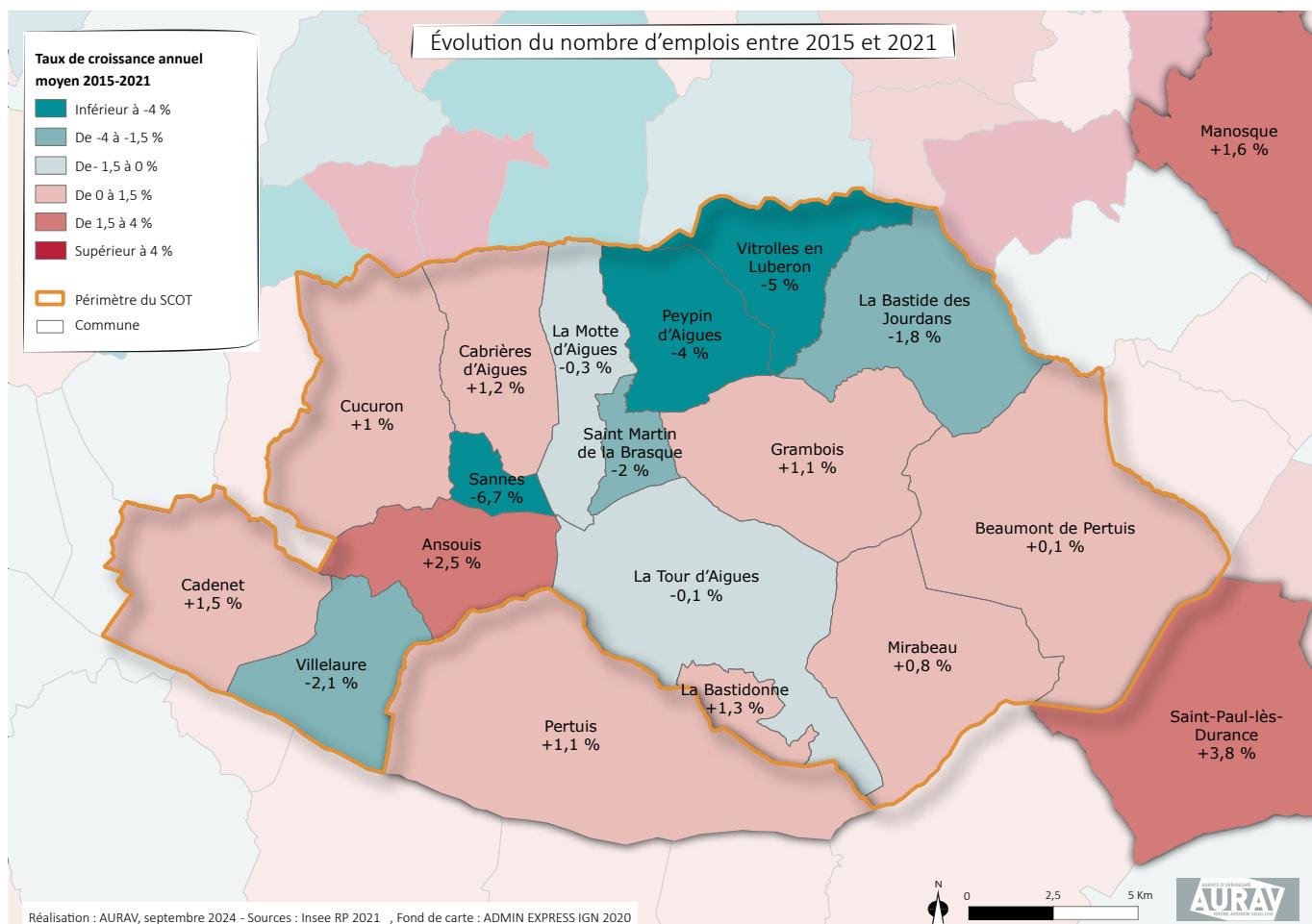
Ainsi, entre 2015 et 2021, il y a eu 59 emplois supplémentaires sur le Sud Luberon.

Les communes d'Ansouis (2,5 %/an) et de Cadenet (1,5 %/an) ont connu les croissances les plus importantes de leur

nombre d'emplois sur la période 2015-2021 au sein du SCoT Sud Luberon. Cela représente 33 emplois nouveaux sur la commune d'Ansouis et 101 emplois nouveaux sur la commune de Cadenet.

Sur les 16 communes du SCoT Sud Luberon, 8 ont en revanche vu leur nombre d'emplois décroître. Les communes avec les plus fortes baisses sont celles de Sannes (- 6,7 %/an), Vitrolles-en-Luberon (- 5 %/an) et Peypin-d'Aigues (- 4 %/an).

Outre Ansouis et Mirabeau, d'autres communes telles que La Bastide des Jourdans (1,3 %/an), Cabrières-d'Aigues (1,2 %/an), Grambois (1,1 %/an), Cucuron (1 %/an) ou encore Mirabeau (0,8 %/an) ont connu un dynamisme dans la croissance de leur nombre d'emplois entre 2015 et 2021.



Un territoire résidentiel qui accueille peu d'emplois par rapport aux actifs qui y habitent

L'indice de concentration de l'emploi à l'échelle du SCoT est de 0,42 en 2021, ce qui signifie que le territoire compte 4,2 emplois pour 10 travailleurs (actifs occupés). Ainsi, le territoire ne possède pas une fonction de pôle d'emploi affirmée, mais plutôt une fonction résidentielle. Une grande partie des actifs sortent ainsi quotidiennement du territoire pour aller travailler.

NB : En comparaison, en 2021, le SCoT du Pays d'Apt possède un indice de 0,97 et celui du bassin de Vie d'Avignon enregistre un indice de 1, démontrant un profil beaucoup plus « employeur » (organisé autour de villes centres) que celui du SCoT Cotelub.

Parmi les communes ayant un profil davantage « employeur », La Tour-d'Aigues arrive en première position. Elle propose 8 emplois pour 10 actifs occupés. Elle est suivie par les communes de Cucuron et Cadenet qui proposent environ 7 emplois pour 10 actifs occupés. Les 13 communes restantes ont toutes un indice proche ou inférieur à 0,5.

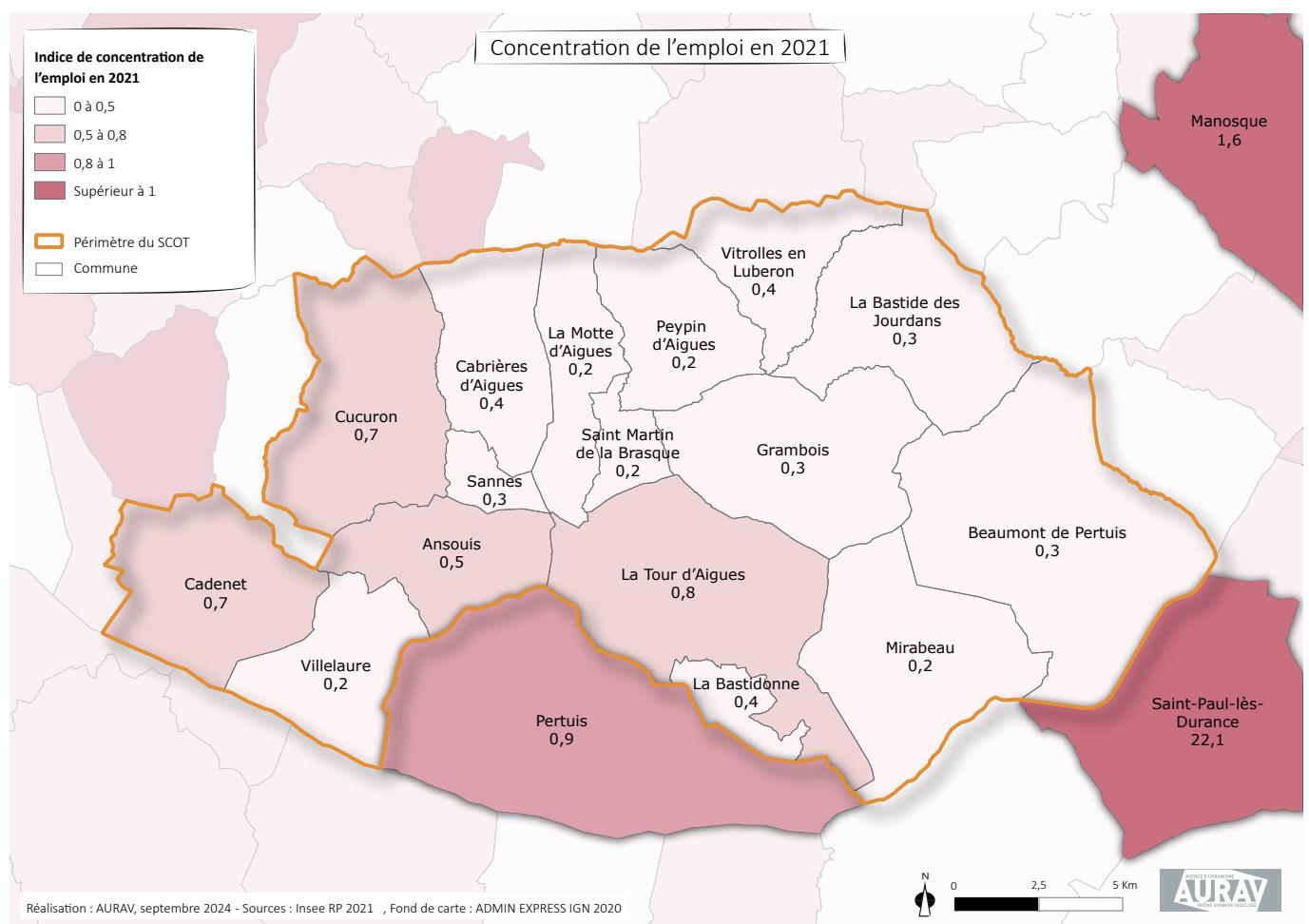
Les indices de concentration de l'emploi par commune sont globalement plus élevés dans les parties Sud et Ouest du SCoT, en couronne de Pertuis, tandis qu'ils sont plus faibles au Nord et à l'Est, témoignant du caractère plus rural de ces communes qui possèdent aussi un faible nombre

d'habitants.

Une grande partie des actifs se déplacent vers les pôles d'emplois de Pertuis, Manosque et de Saint-Paul-lès Durance (44% des actifs travaillant hors du SCoT) qui offrent un grand nombre d'emplois. À noter que la commune de Saint-Paul-lès-Durance propose plus de 20 emplois pour 1 actif occupé.

Définition

L'indice de concentration de l'emploi ou taux d'attraction de l'emploi désigne le rapport entre le nombre d'emplois offerts dans une commune et les actifs ayant un emploi qui y résident. On caractérise ainsi le profil d'une commune ou d'un territoire, plutôt « résidentiel » avec un indice inférieur à 1, ou davantage « employeur » si l'indice est supérieur à 1.



Témoignage

«Sur Cabrières d'Aigues,
l'entreprise «phare»
Florajet emploie une
cinquantaine de salariés.»



Emplois, concentration et évolution entre 2015 et 2021 - Insee, RP2021

| | Nombre d'emplois | | Evolution annuelle de l'emploi entre 2015 et 2021 | | | Indice de concentration de l'emploi | |
|----------------------------|------------------|------------------|---|-----------------|----------------|-------------------------------------|-------------|
| | 2015 | 2021 | En volume annuel | En volume total | En taux annuel | 2015 | 2021 |
| Ansouis | 209 | 242 | 6 | 33 | 2,5% | 0,46 | 0,51 |
| Beaumont-de-Pertuis | 128 | 129 | 0 | 1 | 0,1% | 0,27 | 0,26 |
| Cabrières-d'Aigues | 147 | 158 | 2 | 11 | 1,2% | 0,36 | 0,37 |
| Cadenet | 1109 | 1209 | 17 | 100 | 1,5% | 0,67 | 0,66 |
| Cucuron | 466 | 494 | 5 | 28 | 1,0% | 0,69 | 0,70 |
| Grambois | 154 | 165 | 2 | 10 | 1,1% | 0,33 | 0,34 |
| La Bastide-des-Jourdans | 282 | 253 | -5 | -29 | -1,8% | 0,47 | 0,35 |
| La Bastidonne | 164 | 177 | 2 | 13 | 1,3% | 0,49 | 0,41 |
| La Motte-d'Aigues | 142 | 139 | 0 | -2 | -0,3% | 0,25 | 0,22 |
| La Tour-d'Aigues | 1373 | 1367 | -1 | -6 | -0,1% | 0,83 | 0,80 |
| Mirabeau | 146 | 153 | 1 | 7 | 0,8% | 0,27 | 0,25 |
| Peypin-d'Aigues | 77 | 60 | -3 | -17 | -4,0% | 0,27 | 0,20 |
| Saint-Martin-de-la-Brasque | 78 | 69 | -2 | -9 | -2,0% | 0,22 | 0,20 |
| Sannes | 55 | 37 | -3 | -19 | -6,7% | 0,54 | 0,26 |
| Villelaure | 440 | 387 | -9 | -53 | -2,1% | 0,29 | 0,25 |
| Vitrolles-en-Lubéron | 39 | 29 | -2 | -10 | -5,0% | 0,50 | 0,37 |
| SCoT Sud Luberon | 5009 | 5068 | 10 | 59 | 0,2% | 0,49 | 0,46 |
| Vaucluse | 214 639 | 220 374 | 956 | 5735 | 0,4% | 1,03 | 1,01 |
| PACA | 1 890 451 | 1 988 950 | 16417 | 98499 | 0,9% | 0,99 | 0,99 |

3/ UNE ÉCONOMIE BASÉE SUR LE SECTEUR PRÉSENTIEL, MAIS DES EMPLOIS AGRICOLES QUI JOUENT UN RÔLE IMPORTANT

Définitions

Emploi présentiel : Les activités présentielle ont pour objet la satisfaction des besoins des personnes présentes dans le territoire, les habitants comme les touristes.

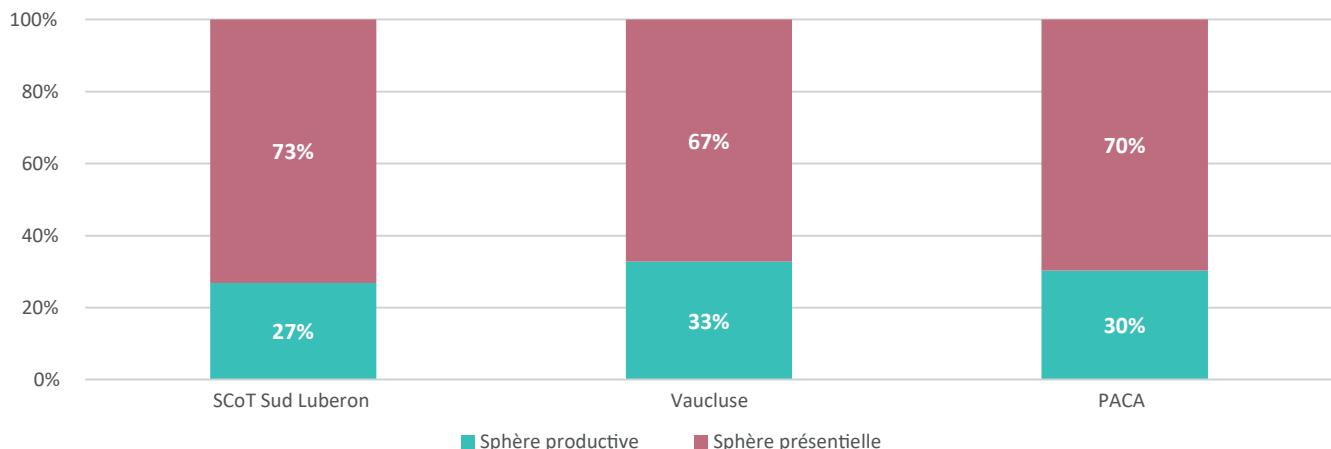
Emploi résidentiel : L'économie résidentielle présente les mêmes caractéristiques que l'économie présentielle, mais peut être définie comme l'ensemble des activités économiques majoritairement destinées à satisfaire les besoins des populations résidant sur un territoire et non ceux présents provisoirement.

Emploi productif : Les activités non présentielle, aussi appelées productives, sont celles qui produisent des biens majoritairement consommés en dehors du territoire ainsi que des services dédiés à ces entreprises de production.

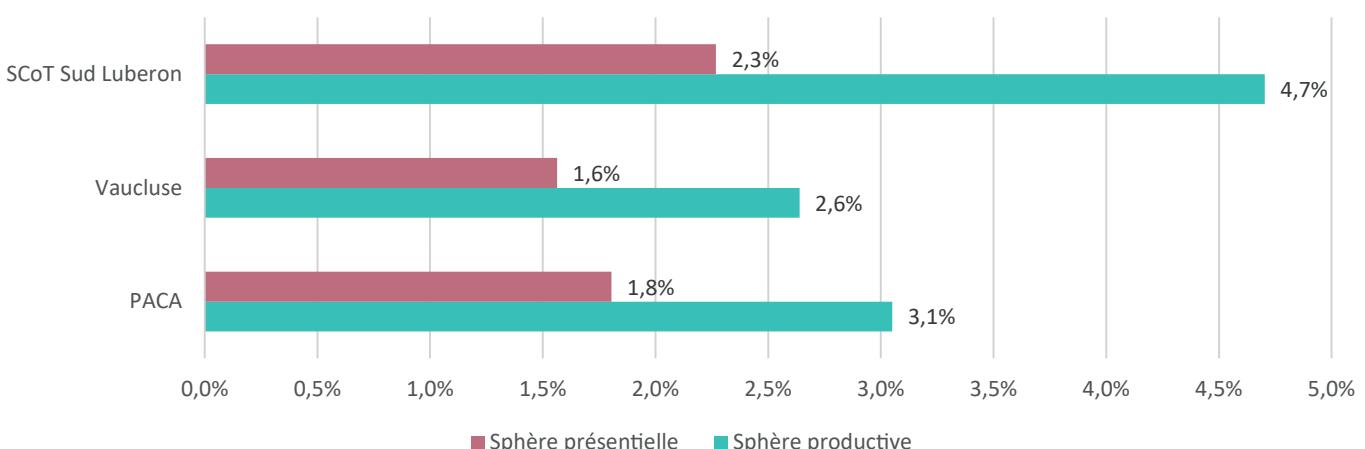
Le territoire est caractérisé par l'économie présentielle qui représentent 73 % des emplois en 2021 dans le SCoT Sud Luberon. Ce taux est supérieur de ceux observés à l'échelle départementale et régionale. Sur les six dernières années (2015-2021), l'emploi présentiel (+2,3 %/an) et l'emploi observé dans le secteur productif (+4,7 %/an) ont connu des

croissances significatives à l'échelle du Scot. Ces tendances sont plus fortes qu'aux échelles départementale et régionale et notamment en ce qui concerne la sphère productive où l'écart est important (+2,1 et +1,6 points par an).

Répartition des activités productives et activités présentielle - Insee, RP2021



Croissance annuelle des activités productives et activités présentielle entre 2015 et 2021 - Insee, RP2021



Des emplois agricoles qui jouent un rôle dans l'économie du territoire

Les secteurs du « commerce/ transports/ services divers » et de « l'administration publique/ enseignement/ santé/ action sociale » constituent les secteurs d'activité les plus pourvoyeurs d'emplois sur le territoire du SCoT. Cela témoigne du caractère résidentiel de l'économie.

Toutefois, le secteur du « commerce/ transports/ services divers », qui constitue le secteur avec le plus grand nombre d'emplois, est largement sous-représenté en comparaison du Vaucluse et de PACA (avec des différences respectives de 7,4 et 9,5 points). Cette part moins élevée peut s'expliquer en partie par le fait que les principaux pôles d'emplois (pour le commerce notamment) sont situés en dehors du territoire du SCOT.

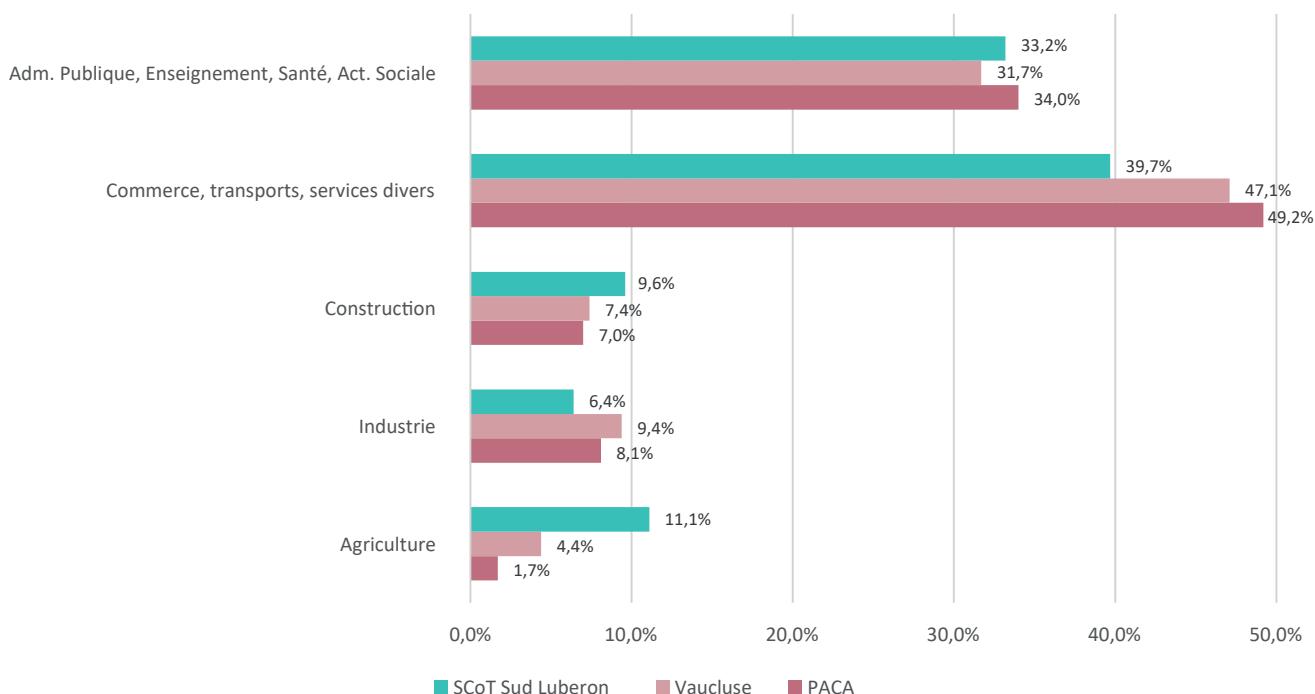
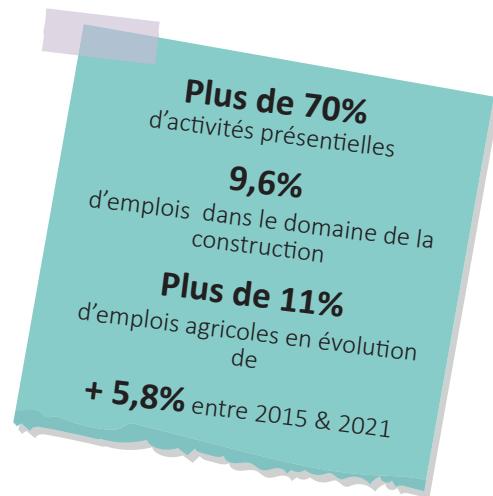
À l'inverse, l'agriculture (11,1 % de l'emploi contre 4,4 % pour le Vaucluse et 1,7 % pour PACA) et notamment le secteur de la construction (9,6 % contre environ 7,4 % à l'échelle du Vaucluse et 7% de PACA) s'y trouvent surreprésentés. L'agriculture et l'artisanat sont deux secteurs qui traduisent le profil à la fois rural et résidentiel du territoire, notamment par la présence d'un grand nombre de domaines viticoles.

Bien que la majorité des emplois s'inscrivent dans l'économie « résidentielle », les activités productives portées principalement par le secteur agricole et le secteur de la construction jouent un rôle important sur le territoire.

Répartition des emplois par grands secteurs d'activité - Insee, RP2021

Concernant l'industrie, le territoire concentre principalement des activités industrielles de type manufacturières et un unique établissement lié à l'industrie extractive. Parmi les trois établissements avec le plus grand nombre d'employés, deux sont liés à l'industrie vinicole (Terres Valdèze avec 22 employés et Louéron Terres D'alliance qui compte entre 10 et 19 salariés), ce qui témoigne du lien du territoire avec le secteur agricole et confirme une nouvelle fois le caractère rural de la plupart des communes du SCOT.

Plus d'une trentaine d'établissements sont des boulangeries et/ou pâtisseries, une vingtaine sont liés à l'artisanat, principalement centré sur la joaillerie et une dizaine sur la fabrication de meuble.



Définitions

L'industrie manufacturière représente l'ensemble des activités industrielles dont le principe est la transformation de biens, principalement des fabrications de produits, de la maintenance ou de l'installation d'outils industriels, en service direct ou indirect (sous-traitance).

L'industrie extractive comprend toutes les industries travaillant dans l'extraction de produits minéraux présents à l'état naturel sous forme solide (houille et minerais), liquide (pétrole) ou gazeuse (gaz naturel).

Des emplois agricoles en augmentation

Dans le secteur agricole, on observe une dynamique positive entre 2015 et 2021 avec une hausse de 5,8 % (33 emplois supplémentaires) contre -8,4 % pour le Vaucluse et -1,1 % pour PACA.

En revanche, le secteur de la construction, bien que surreprésenté sur le territoire, enregistre une forte baisse avec -13,5 % en 6 ans. Le Vaucluse et PACA gagnent au contraire de l'emploi dans ce secteur, à un rythme intéressant (+4,5 % et +4,8 %). Le SCoT voit également l'emploi se réduire fortement dans l'industrie (-14,9 %) tandis qu'il a tendance à se stabiliser dans le Vaucluse et à l'échelle de la région (0,2 % et 0,6 %). Il faudra aussi avoir une vigilance sur les activités liées à l'artisanat qui sont fortement présentes sur le territoire.

Le secteur du « commerce/ transports/ services divers » est concerné par une forte hausse de l'emploi (+ 19,1%) entre

2015 et 2021 au sein du SCoT Sud Luberon. Cette hausse est bien plus élevée qu'aux échelles départementale et régionale (+ 6,1% et +9,2 %).

Enfin, le secteur de l' « administration publique/ enseignement/santé/action sociale » connaît une régression de l'emploi à l'échelle du Sud Luberon (-2,1 %) qui est contraire aux tendances départementale et régionale (+1,8 % et + 4,1%).

Les communes les plus agricoles et rurales sont celles de Sannes et Peypin-d'Aigues qui possèdent plus de 20 % de leurs emplois dans le secteur de l'agriculture.

60% des emplois de la commune de Cabrières-d'Aigues sont recensés dans le secteur du commerce, transports et services divers, notamment avec la présence de l'entreprise Florajet (fleuriste) qui compte 35 salariés.

Évolution des emplois par grand secteur d'activité entre 2015 et 2021 - Insee, RP2021



Répartition des emplois par grands secteurs d'activité par commune du SCoT Cotelub - Insee, RP2021

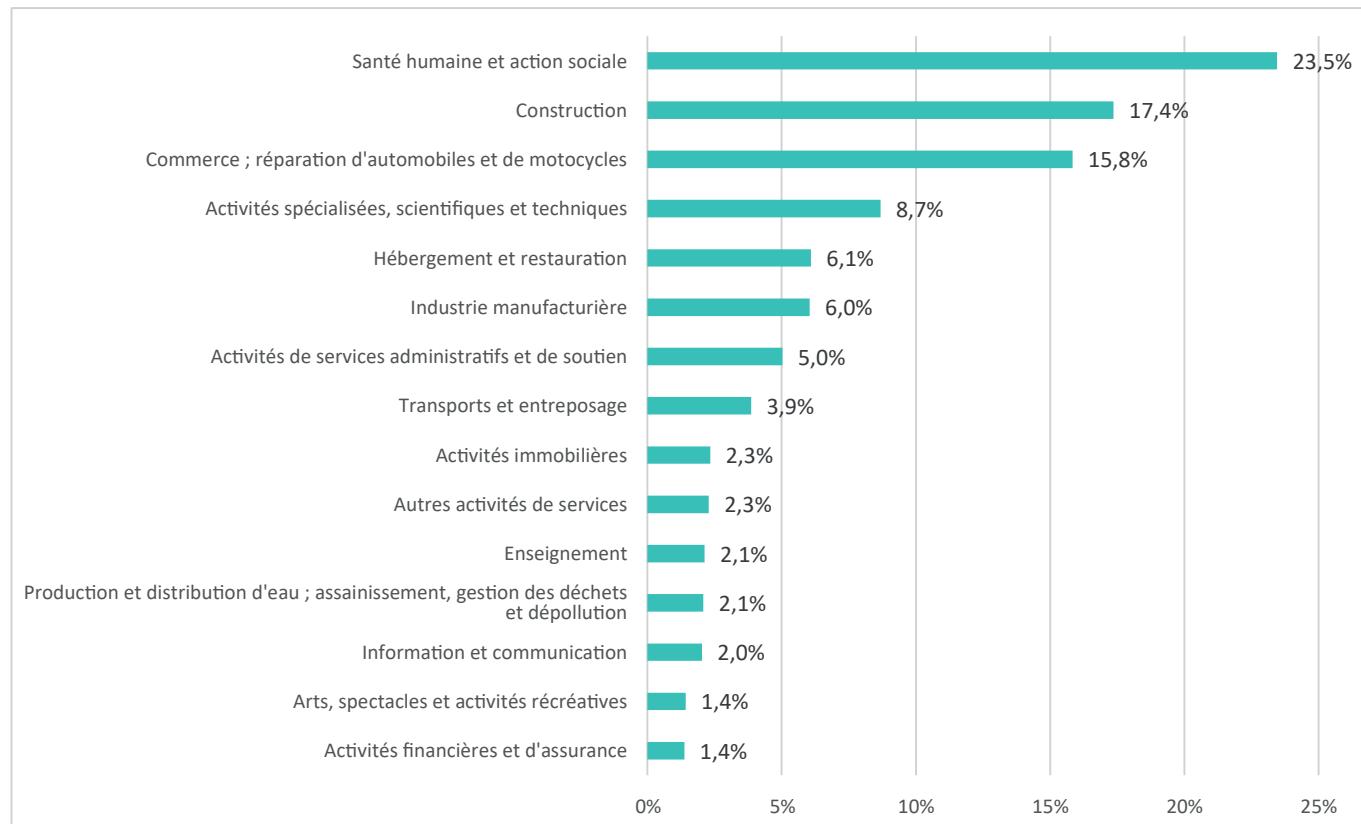
| | Agriculture | Industrie | Construction | Commerce, Transports, Services divers | Adm. Publique, Enseignement, Santé, Act. Sociale | Total |
|-----------------------------------|-------------|-----------|--------------|---------------------------------------|--|-----------------------|
| Ansouis | 14,1% | 7,0% | 23,2% | 32,5% | 23,2% | 100% 210 |
| Beaumont-de-Pertuis | 10,6% | 10,4% | 3,4% | 41,0% | 34,6% | 100% 144 |
| Cabrières-d'Aigues | 15,8% | 0,0% | 5,5% | 59,5% | 19,2% | 100% 180 |
| Cadenet | 5,7% | 10,3% | 8,9% | 42,0% | 33,1% | 100% 1124 |
| Cucuron | 16,8% | 8,0% | 6,3% | 43,5% | 25,4% | 100% 541 |
| Grambois | 18,2% | 11,7% | 2,3% | 38,0% | 29,8% | 100% 211 |
| La Bastide-des-Jourdans | 11,2% | 4,6% | 15,3% | 29,5% | 39,3% | 100% 312 |
| La Bastide-d'Aigues | 6,1% | 2,9% | 6,1% | 45,7% | 39,2% | 100% 160 |
| La Motte-d'Aigues | 15,9% | 3,0% | 3,4% | 49,1% | 28,5% | 100% 152 |
| La Tour-d'Aigues | 11,0% | 5,3% | 7,6% | 37,1% | 39,0% | 100% 1530 |
| Mirabeau | 9,5% | 3,2% | 20,0% | 31,7% | 35,5% | 100% 161 |
| Peypin-d'Aigues | 23,4% | 0,0% | 0,0% | 53,8% | 22,8% | 100% 65 |
| Saint-Martin-de-la-Brasque | 15,7% | 0,0% | 0,0% | 44,4% | 39,9% | 100% 98 |
| Sannes | 42,6% | 14,5% | 0,0% | 28,5% | 14,5% | 100% 36 |
| Villelaure | 7,8% | 2,4% | 20,7% | 36,7% | 32,4% | 100% 438 |
| Vitrolles-en-Luberon | 0,0% | 16,6% | 46,5% | 36,9% | 0,0% | 100% 20 |
| SCoT Sud Luberon | 11,1% | 6,4% | 9,6% | 39,7% | 33,2% | 100% 5382 |
| Vaucluse | 4,4% | 9,4% | 7,4% | 47,1% | 31,7% | 100% 221 302 |
| PACA | 1,7% | 8,1% | 7,0% | 49,2% | 34,0% | 100% 2 008 733 |

4/ UNE FORTE AUGMENTATION DU NOMBRE D'EMPLOIS SALARIÉS PRIVÉS

Définition

Emploi salarié privé : Le secteur privé Urssaf couvre l'ensemble des entreprises employeuses affiliées au régime général (donc hors régime agricole). Il couvre ainsi l'ensemble des établissements cotisant aux Urssaf à l'exception de ceux appartenant au secteur public et exclut les établissements relevant du régime agricole (suivis par la CCMSA) ainsi que les particuliers employeurs.

Repartition des emplois salariés du secteur privé du SCoT Cotelub par secteur d'activité (Naf.Niv1), au 31/12/2020 - Acoss, Urssaf



Le territoire du SCoT a connu entre 2015 et 2020 une hausse de 9,7 % du nombre d'emplois salariés privés. En comparaison, le Vaucluse enregistre une hausse de 3,4 % et la Région PACA de 3,9 %. Cette analyse semble cohérente avec les dynamiques d'emplois observées précédemment. Cette forte hausse est majoritairement due aux secteurs de « la santé humaine et action sociale » (activités hospitalières, action sociale...) avec 53 emplois supplémentaires entre 2015 et 2020 et le commerce avec un gain de 45 emplois. De plus, le secteur de la santé représente près d'un quart des emplois salariés privés. Il est suivi par le secteur de la construction (17 % de l'emploi et une hausse de 5 %) et du commerce (16 %, hausse de 17 %).

Ces secteurs qui ont connu une dynamique positive n'enregistrent pas la hausse la plus importante de l'emploi entre 2015 et 2020. C'est le secteur de la production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution qui a connu la plus forte augmentation, avec une évolution de près de +130 %, soit 23 emplois

supplémentaires. Il est suivi par les activités financières (+ 80 % en 5 ans) et le secteur de l'enseignement (+ 62 %).

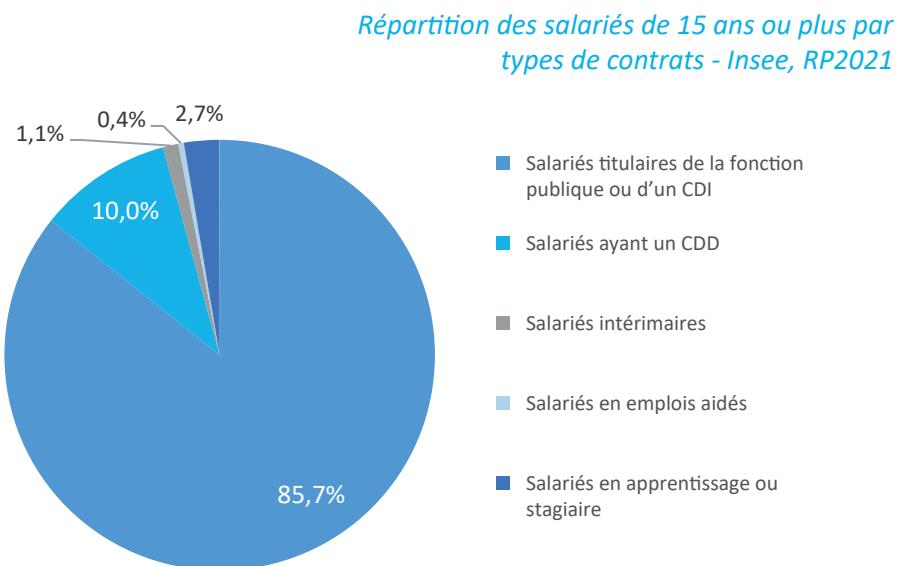
À l'inverse, le secteur des transports et de l'entreposage a connu la plus forte baisse, avec la perte du tiers de ses emplois salariés privés, soit 38 emplois en moins. Il est suivi par le secteur de l'art (- 24 %) et les autres services (-17 %) qui sont deux secteurs représentant un nombre d'emplois faible dans l'emploi salarié privé total.

5/ PLUS DE 85 % D'EMPLOIS «STABLES»

Une faible proportion de salariés en contrat précaire

En 2021, la majeure partie des salariés (85,7 %) du SCOT est titulaire de la fonction publique ou d'un Contrat à Durée Indéterminée. Ce taux est supérieur aux taux observés aux échelles départementale, régionale et nationale.

Le territoire a une faible proportion de contrats précaires, notamment de CDD (10 %), tandis que le Département en enregistre 11,2 % et la Région 10,3 %.



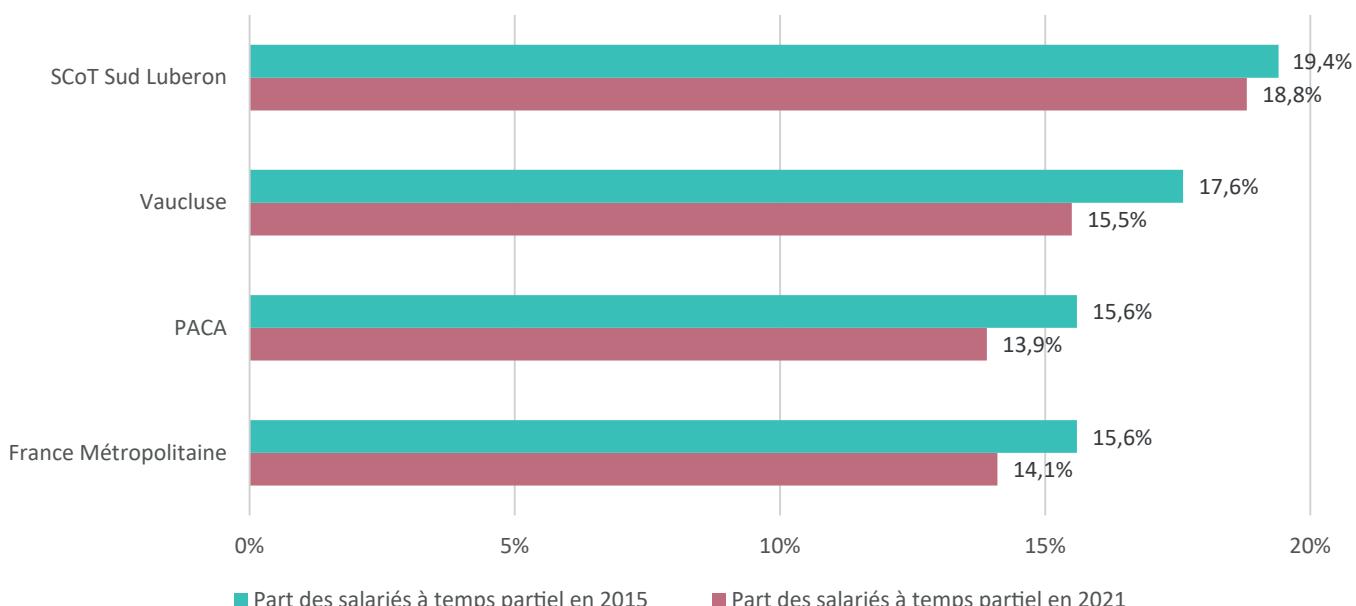
Une part de salariés en temps partiel non négligeable

En 2021, 18,8 % des salariés du SCOT sont à temps partiel. Un taux sensiblement plus élevé que celui des échelles de référence : 15,5 % pour le Vaucluse, 13,9 % pour la région PACA et 14,1 % à l'échelle nationale. Sur la période 2015-2021, la proportion de salariés à temps partiel a très légèrement diminué sur le territoire du SCOT (-0,6 point), tandis qu'elle a diminué plus significativement dans les différentes échelles de comparaison, avec -2,1 points dans le Vaucluse, -1,7 point dans la région PACA et -1,5 point à l'échelle nationale.

Définition

Un **temps partiel** est un temps de travail inférieur à la durée légale du travail et doit faire l'objet d'un contrat de travail spécifique. La part des salariés à temps partiel et le taux de Contrat à Durée Déterminée (CDD) sont des indicateurs régulièrement utilisés pour analyser le niveau de précarité d'un territoire qu'un taux de chômage sous-estimé peut parfois occulter.

Part des salariés à temps partiel - Insee, RP2015 et RP2021



6/ UN TISSU ÉCONOMIQUE MAJORITAIREMENT COMPOSÉ D'ÉTABLISSEMENTS NON-EMPLOYEURS

Plus d'1 établissement sur 3 du SCoT sur la commune de La Tour-d'Aigues et Cadenet

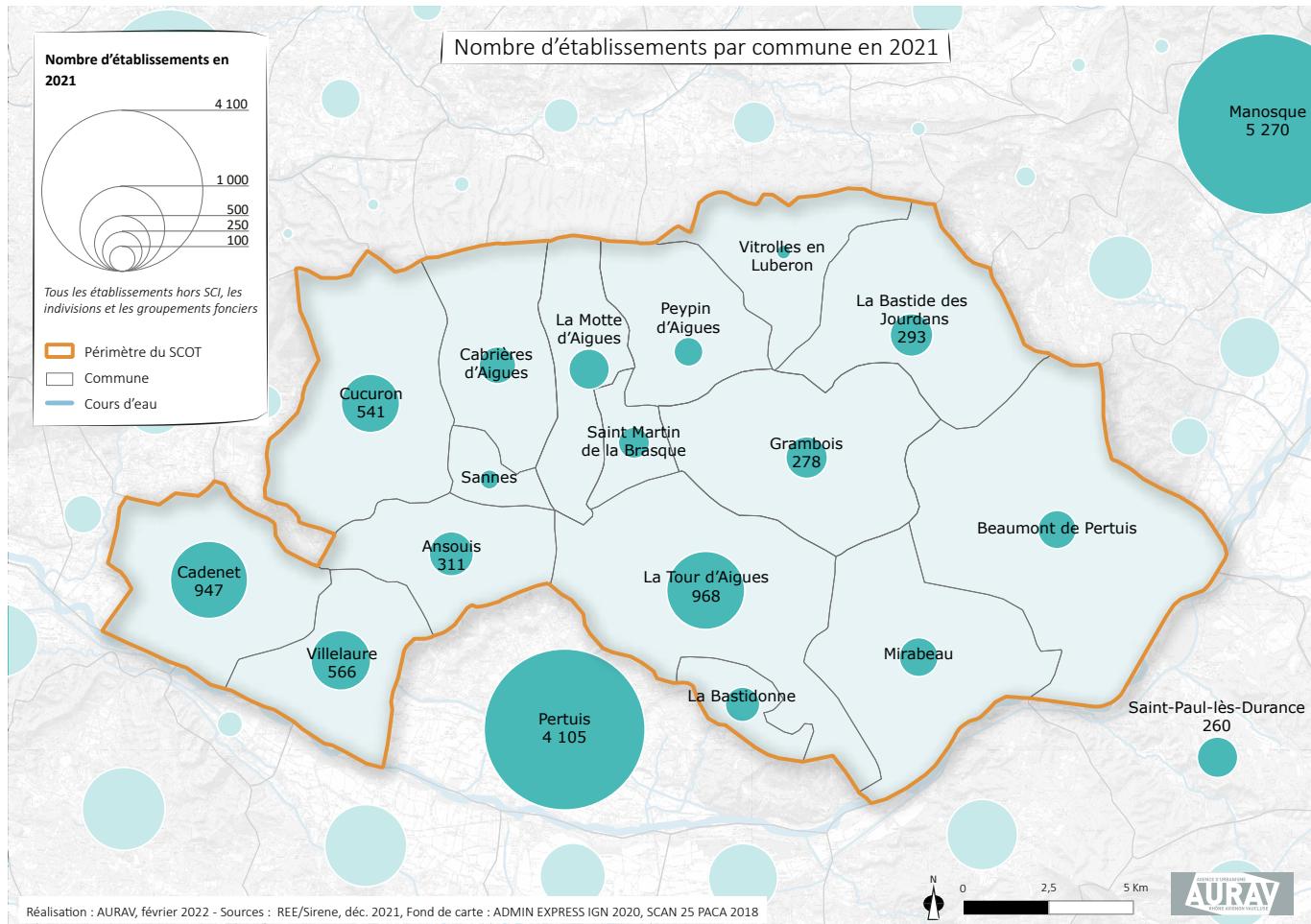
Définition

L'analyse des établissements et entreprises est issue de la base de données «Cap Financials», en partie basée sur le fichier Sirene (Système informatique pour le répertoire des entreprises et de leurs établissements). Cependant, il ne faut pas oublier que cette base de données présente des limites, notamment une surévaluation du nombre d'établissements dû au fait que certaines radiations d'établissements ayant cessé leur activité ne sont pas directement mises à jour. Enfin, les sociétés civiles immobilières, les indivisions et les groupements fonciers n'ont pas été pris en compte dans l'analyse des établissements.

En 2021, les 16 communes du SCoT Cotelub comptent plus de 5 430 établissements, soit 6,5 % des établissements vauclusiens.

Plus de la moitié des emplois sont localisés dans 4 communes du territoire : La Tour-d'Aigues (18 %), Cadenet (17 %), Villelaure (10 %) et Cucuron (10 %).

Correspondant à la localisation des emplois, les établissements sont davantage situés dans les parties sud et ouest du SCoT. A la périphérie du territoire il est à noter le nombre important d'établissements localisés dans les communes de Manosque et Pertuis, ainsi que les 260 implantés à Saint-Paul-lès-Durance, dont une quinzaine d'entre elles ont 50 salariés ou plus.



Une part importante d'entreprises sans salarié

Près de 9 établissements sur 10 (88%) du territoire sont «non employeurs» (0 salarié), tandis que 8 % sont composés de 1 à 5 salarié(s). Seulement 4,4 % ont plus de 10 salariés.

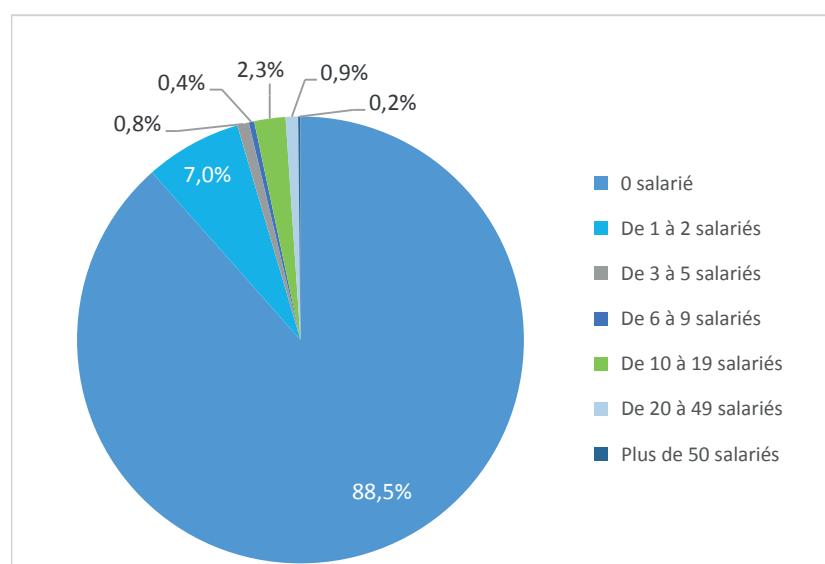
Ce constat peut s'expliquer par les caractéristiques du tissu économique du territoire qui est centré sur les services à la personne, l'agriculture et l'artisanat dont une grande partie de ces établissements sont des entreprises individuelles ou des TPE .

Les établissements non-employeurs sont plus nombreux sur le SCoT qu'à l'échelle départementale avec un écart de +5 points, un écart proche de ce que l'on peut observer sur le territoire du SCoT Pays d'Apt-Luberon (+ 4 points par rapport à la moyenne départementale).

Le territoire accueille 30 établissements avec plus de 20 salariés (1,1% sur le total), dont 9 qui en ont plus de 50. Un établissement sur trois de plus de 20 salariés est lié à la santé humaine et à l'action sociale (maisons de retraite, associations d'aides aux handicapés) et 6 relèvent de l'enseignement.



Répartition des établissements par tranche d'effectif salarié - Insee, REE-Sirene 2021



Les établissements avec plus de 50 salariés - Insee, REE-Sirene 2021

| Nom de l'établissement | Secteur d'activité | Tranche effectifs | Localisation |
|--|---------------------------------|---------------------|-------------------------|
| EHPAD Notre Dame de la Ferrage | Santé humaine et action sociale | De 50 à 99 salariés | La Tour-d'Aigues |
| Centre Forestier de la Région P.A.C.A. | Enseignement | De 50 à 99 salariés | La Bastide-des-Jourdans |
| Collège Le Luberon | Enseignement | De 50 à 99 salariés | Cadenet |
| Collège Albert Camus | Enseignement | De 50 à 99 salariés | La Tour-d'Aigues |
| Association La Bourguette (C.A.T et I.M.E) | Santé humaine et action sociale | De 50 à 99 salariés | La Bastidonne |
| EHPAD André Estienne | Santé humaine et action sociale | De 50 à 99 salariés | Cadenet |
| Marrenon vignobles en Luberon | Commerce | De 50 à 99 salariés | La Tour-d'Aigues |
| Communauté de communes Sud Luberon | Administration publique | De 50 à 99 salariés | La Tour-d'Aigues |

Définition

Très Petites Entreprises (TPE) : entreprises qui comptent moins de 10 salariés pour un chiffre d'affaires inférieur à 2 millions d'euros. Le terme « microentreprise » (MIC) peut aussi être utilisé pour définir cette typologie d'entreprises.

Une surreprésentation significative des établissements agricoles

L'agriculture est le secteur d'activité qui regroupe le plus grand nombre d'établissements avec 880 unités (soit 16,2% des établissements du territoire). Il est très significativement surreprésenté dans le SCoT en termes de nombre d'établissements avec une différence de +8 points, ce qui confirme l'analyse faite précédemment sur l'emploi.

Les «services autres» (11,7 %), les activités immobilières (11,3 %) et la «construction» (10,2 %) suivent dans la représentation. Avec l'agriculture, ces quatre secteurs représentent près de la moitié des établissements présents sur le territoire du SCoT.

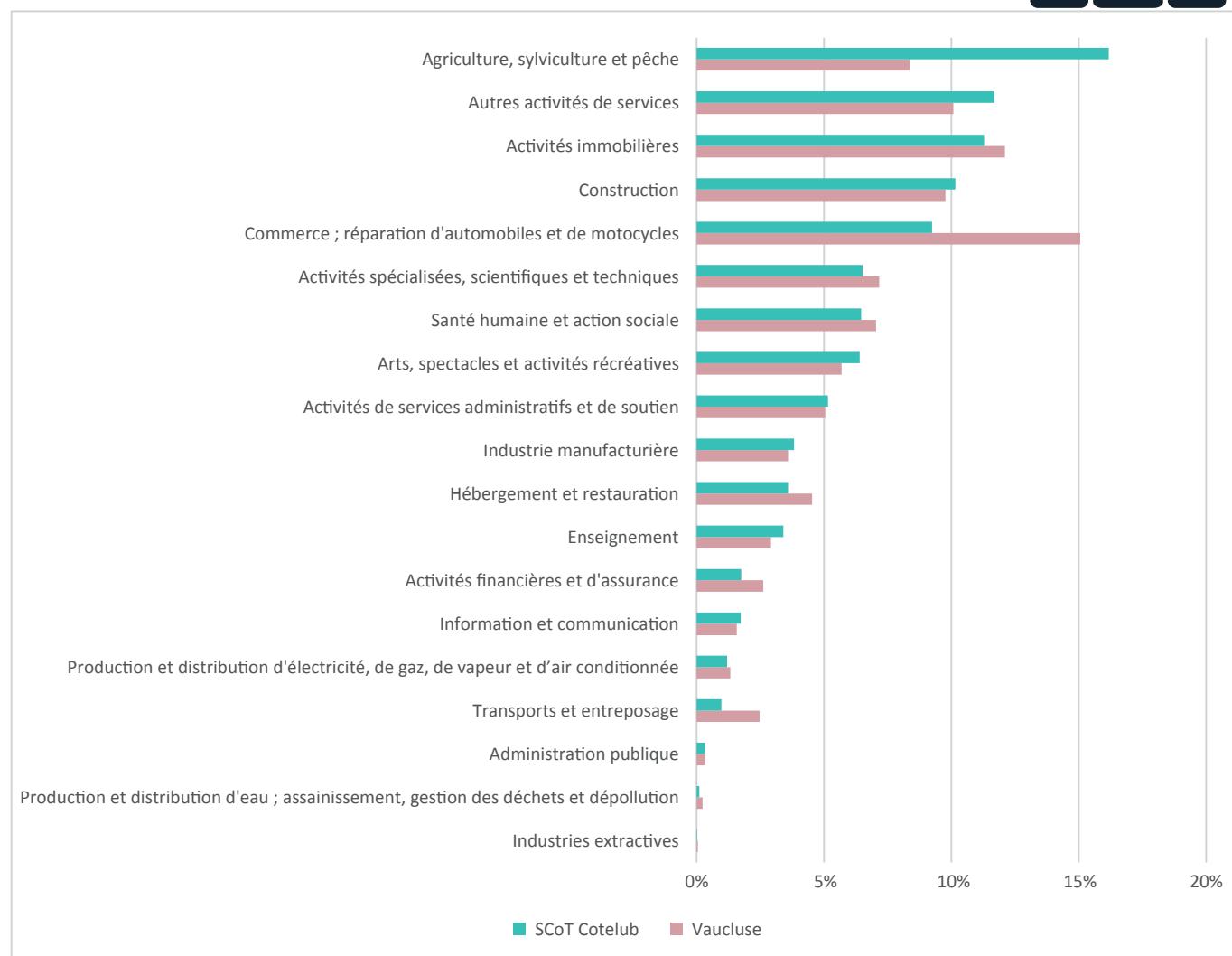
Le commerce vient en cinquième position. Il est sous-représenté (-6 points par rapport au Vaucluse) sur le territoire avec 9,2%, soit 502 établissements.

Témoignage

Des grandes entreprises surtout présentes dans le secteur public (collège, Cotelub..) ou liées à la viticulture.

Un regroupement des crèches du territoire va être créé. Ce sera un des plus gros employeurs (environ 100 salariées).

Répartition des établissements par activité NAF (Niv-1) - Insee 2018, REE-Sirene 2021



Définition

La **Nomenclature d'Activités Française (NAF)** est la nomenclature statistique nationale d'activités en vigueur depuis le 1er janvier 2008. Elle est la déclinaison française de la nomenclature d'activités européenne révisée NACE rév.2.

Le schéma de codification de la NAF est basé sur 5 niveaux d'agrégation, allant du niveau 1, le moins détaillé, au niveau 5, le plus étayé (732 postes).

Une création d'établissements à la hausse depuis 2018

Après deux années pendant lesquelles le nombre de créations d'établissements sur le territoire a diminué, le territoire du SCoT a connu une forte hausse de création d'établissements en 2019. Ainsi, plus de 90 établissements supplémentaires ont été créés en 2019 par rapport à 2018, soit une hausse de 20%. Cette dynamique est plus soutenue que celle observée dans les territoires limitrophes :

- 650 créations d'établissements, soit une hausse de 17 % en 2019 par rapport à l'année 2018 sur la CC Pays d'Apt-Luberon, ce qui équivaut à plus de 90 établissements supplémentaires ;
- 1170 créations d'établissements, soit une hausse de 5,2 % en 2019 par rapport à l'année 2018 sur la CA Luberon Monts de Vaucluse, ce qui équivaut à près de 60 établissements supplémentaires ;
- 190 créations d'établissements, soit une hausse de 1,6 % en 2019 par rapport à l'année 2018 sur la CC Haute Provence Pays de Banon, ce qui équivaut à seulement 3 établissements supplémentaires.

Cette création d'établissements sur le territoire du SCoT Sud Luberon est majoritairement portée par le secteur du commerce, des transports et des services, avec les services qui représentent près de la moitié des créations d'établissements dans ce secteur (44% en 2019).

Les autres secteurs d'activités sont également dynamiques dans la création d'établissements sur l'année 2019 :

- 70 établissements créés dans le secteur de la construction, soit 14 supplémentaires créés par rapport à 2018,
- 30 établissements créés dans le secteur de l'industrie, soit 13 supplémentaires créés par rapport à 2018. Il s'agit de 29 entrepreneurs individuels (non-employeurs) dont la plupart sont liés à la fabrication d'objets divers (joaillerie, vêtements, meubles et décos) et d'une

entreprise de 6 à 9 salariés de vinification à Grambois (cave à vin les Coteaux de Grambois),

- 66 établissements créés dans le secteur de l'administration, de la santé et de l'action sociale, soit 8 supplémentaires créés par rapport à 2018.

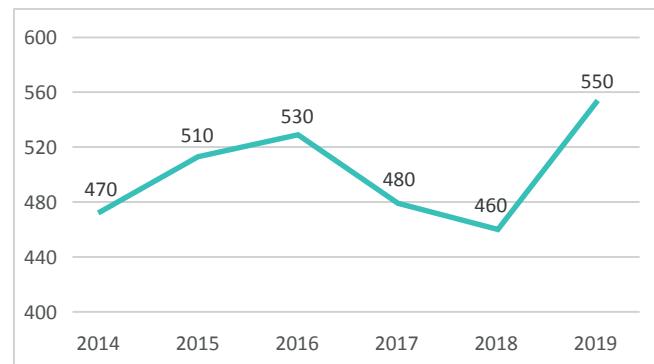
La création d'établissements face à la crise sanitaire

Alors que la création d'établissements a connu une hausse plus ou moins importante dans une partie des territoires vauclusiens en 2019, d'importantes baisses ont été observées au cours de l'année 2020.

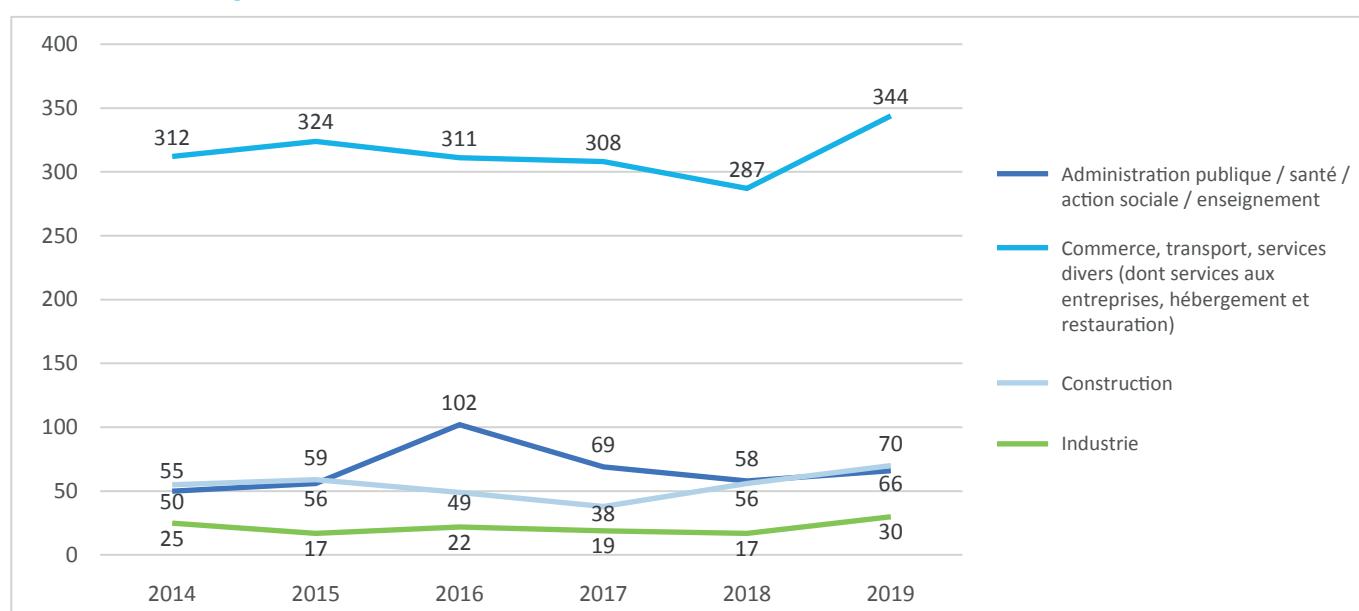
Sur le territoire du SCoT, la baisse a été de -16 %, soit près de 90 établissements en moins.

Mais les chiffres sur l'année 2021 montrent une forte reprise sur le territoire, avec une création d'établissements qui est même supérieure à celle enregistrée en 2019 (près de 590).

Évolution des créations d'établissements du SCoT Sud Luberon entre 2014 et 2019 - source : INSEE 2018, REE-Sirene 2019



Créations des établissements du SCoT Sud Luberon par secteurs d'activités entre 2014 et 2019 (activités marchandes hors agriculture) - source: INSEE 2018, REE-Sirene 2019



7/4 ZONES D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES QUI REGROUPENT 7 % DE L'EMPLOI DU TERRITOIRE

Il s'agit dans ce chapitre de recenser l'ensemble des Zones d'Activités Economiques (ZAE) existantes sur le territoire du SCoT ainsi que d'identifier le foncier mobilisable encore disponible dans celles-ci.

La question de la consommation de foncier notamment à destination économique est fondamentale dans le cadre d'un SCoT. Ce travail permet également de mettre en avant les modes d'urbanisme utilisés pour les zones d'activités, d'identifier les éventuels dysfonctionnements engendrés et ainsi que les marges de manœuvre pour améliorer leur qualité urbaine et leur fonctionnement.

Il est important de préciser que les zones d'activités ne sont pas les seuls sites à accueillir de l'emploi. En effet, une grande partie des activités sont implantées dans le tissu urbain.

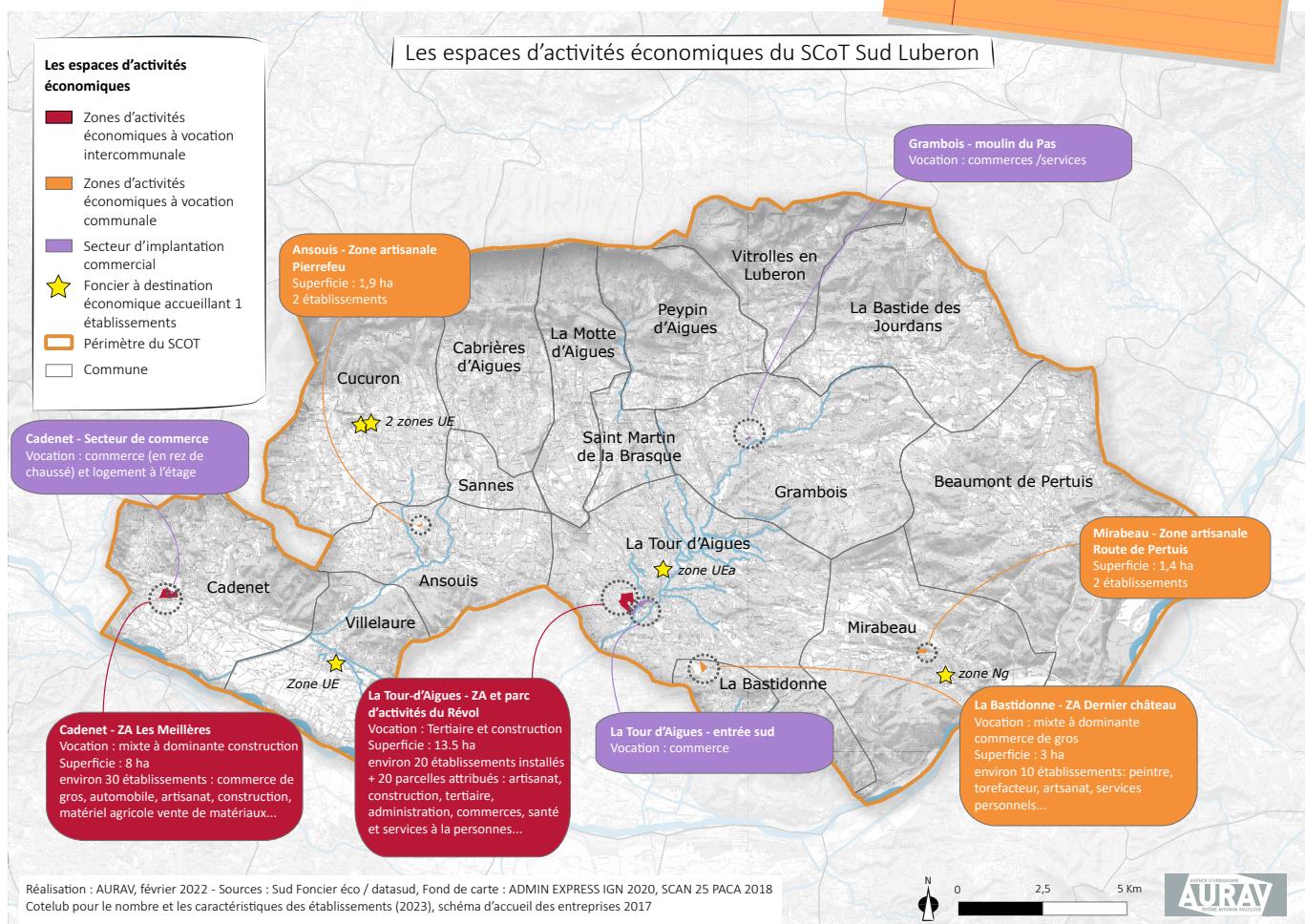
L'analyse du tissu économique a montré que «seulement» 7 % de l'emploi du SCoT est localisé dans les zones d'activités existantes (environ 340 emplois) et 93 % dans le tissu urbain mixte. C'est beaucoup moins que ce qu'on peut observer dans le SCoT du Pays d'Apt-Luberon par exemple, dont près de 30 % de l'emploi est situé dans les zones d'activités.

Deux zones d'activités à vocation intercommunale :

- La zone d'activités du Révol est située en entrée de ville de La Tour-d'Aigues, au sud-ouest, le long de la RD 956.
- La zone d'activités de la Meillière est située sur la commune de Cadenet, le long de la RD 973Y.

Et deux ZA à vocation communale :

- La zone d'activités de la Bastidonne est située au nord de la commune, le long de la RD 165.
- La zone d'activités de Mirabeau en entrée ouest du village.



Zoom sur le schéma d'accueil des entreprises

Le territoire de COTELUB s'est doté en 2018 d'un schéma d'accueil des entreprises. Ce schéma pose les objectifs en matière de création d'emplois, et d'accueil des entreprises en lien avec la disponibilité du foncier, et permet d'envisager le développement économique à horizon 15 ans.

5 projets de ZAE ont été listés dans ce schéma, couvrant 14 à 16 hectares au total, et faisant l'objet d'un phasage. :

- la zone d'activité de Villevaure : 5ha
- l'espace économique Local de Cucuron : 1.8 ha
- l'extension du Parc d'Activités du Révol (nord) de La Tour d'Aigues : 1.1 ha
- l'extension de la ZA du Révol (Sud) de la Tour d'Aigues : 2.9 ha
- l'extension de la ZA les Meillères de Cadenet : entre 3.3 et 5ha

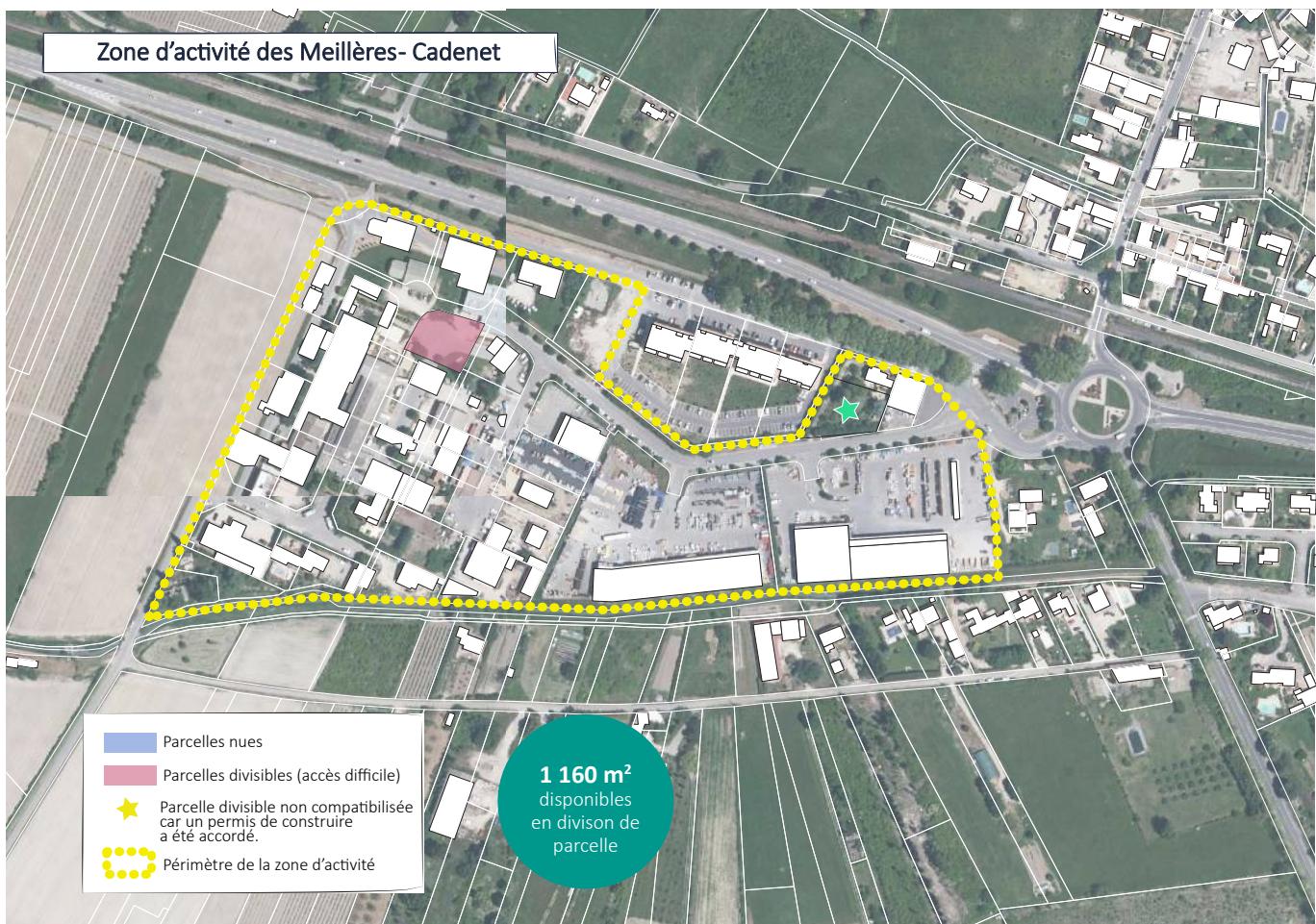
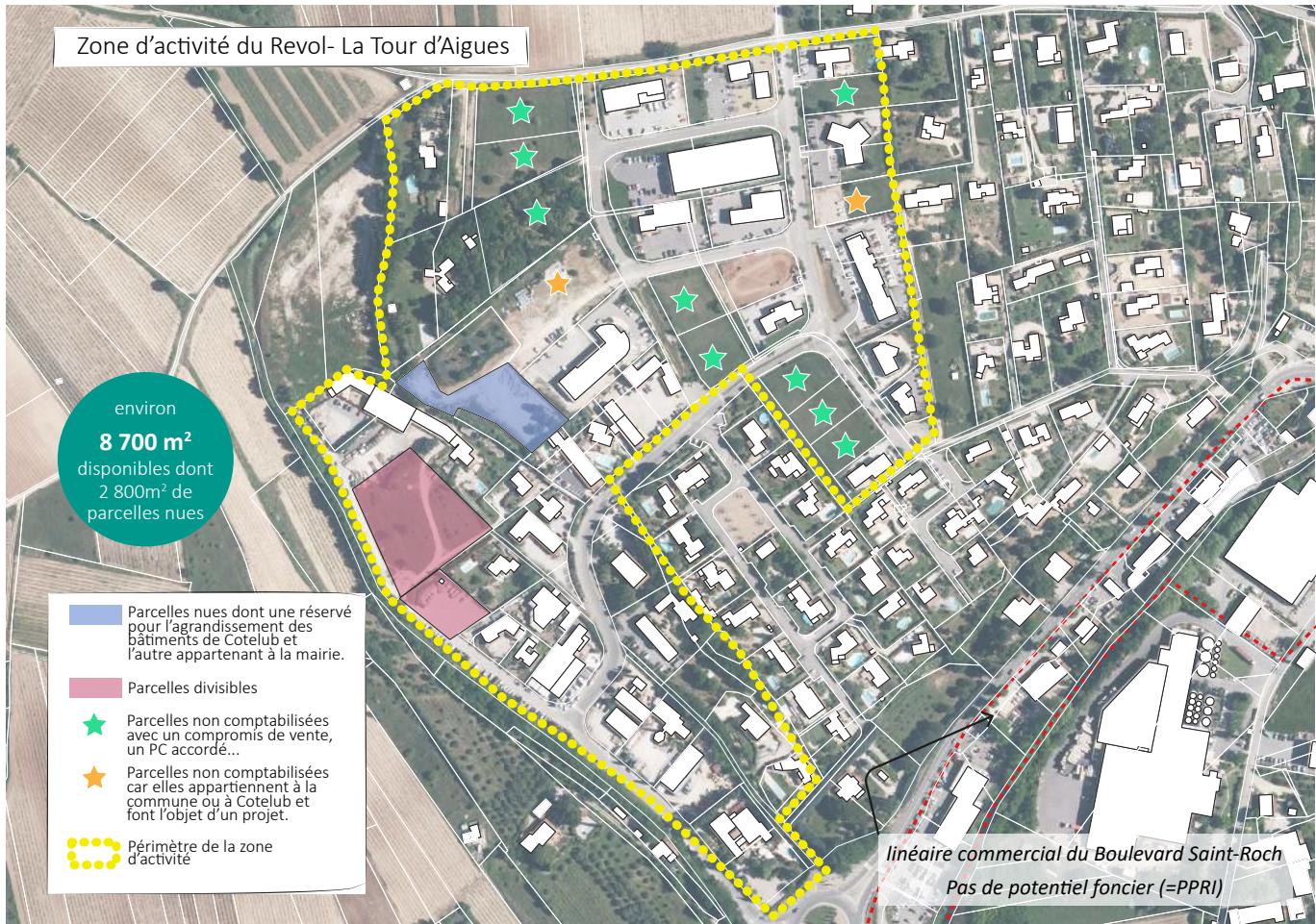
À noter que le site de Cadenet a été abandonné récemment suite à étude d'impact qui a mis en avant des enjeux environnementaux importants.

Témoignage

« Sur certaines zones d'activité, comme celle de La Bastidonne, on dénombre de nombreux logements, sous forme de maisons individuelles, entraînant des conflits d'usage et des problématiques de gestion et faisant perdre à la zone sa dimension économique.»

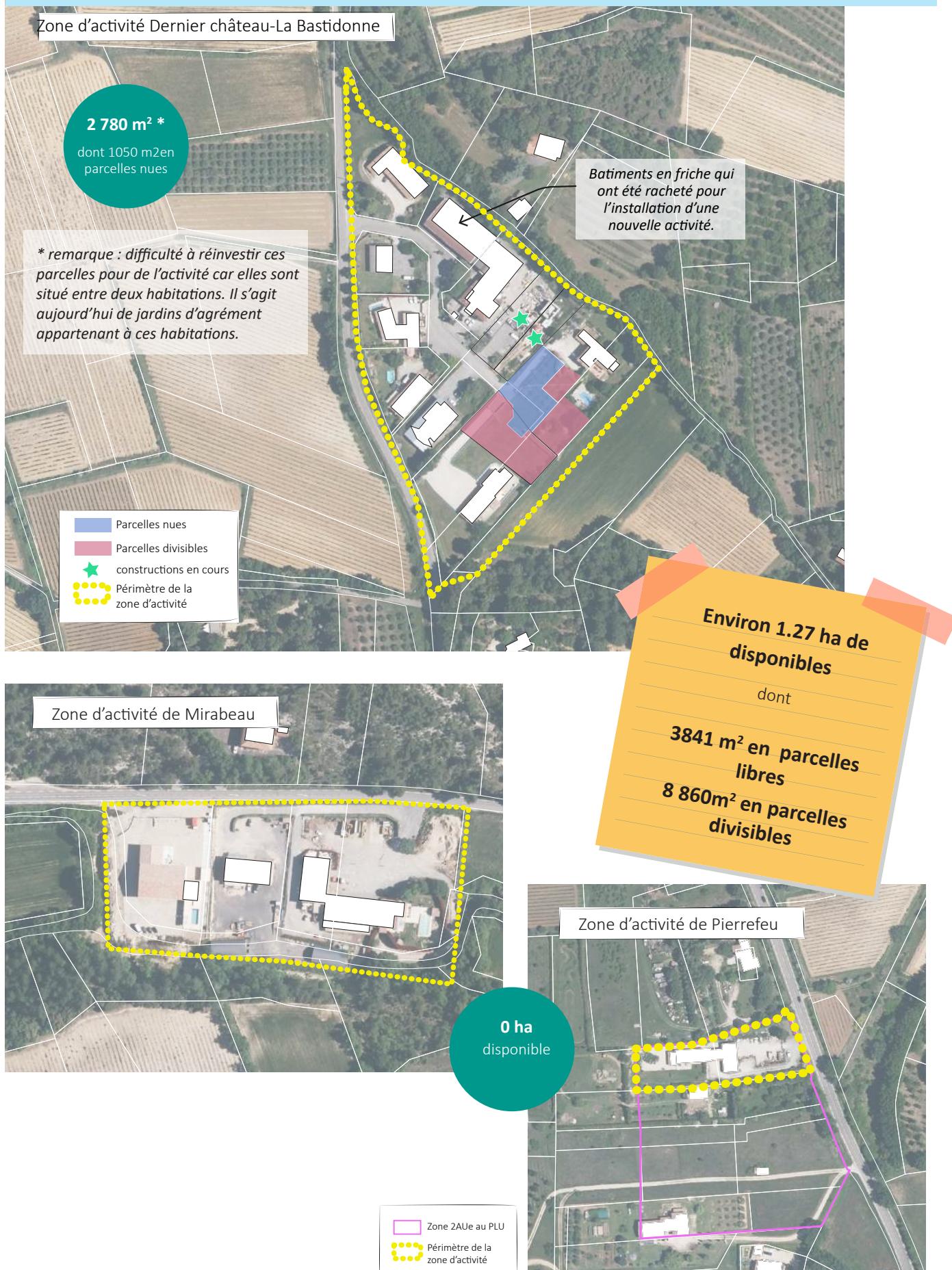


Zooms par zones d'activités : quel foncier disponible au sein des zones existantes ?



Méthode

Ce travail d'identification du foncier disponible dans les zones d'activité existantes est basé sur une étude de terrain et des échanges techniques avec les services de Cotelub en charge de l'urbanisme et du développement économique. Les parcelles en cours de construction, de compromis de vente ou avec un Permis de construire accordé n'ont pas été comptabilisé dans le potentiel. Certaines parcelles qui servent actuellement de stockage pour des activités existantes, n'ont pas été comptabilisées.



8/ ZOOM SUR LES ACTIVITÉS LIÉES AU TOURISME

Le territoire du sud Luberon dispose d'une situation géographique attractive pour le tourisme avec le massif du Luberon au Nord et la Durance qui borde le territoire au Sud. Il dispose de plusieurs sites touristiques et naturels sur ou à proximité du territoire. Il appartient au Parc Naturel Régional du Luberon, reconnu pour sa notoriété touristique.

Un secteur qui regroupe plus de 3% des emplois

Le secteur du tourisme représente 3 % des établissements du SCoT et 3,5 % de l'ensemble des salariés, des chiffres inférieurs à ceux observés à l'échelle départementale, avec respectivement 4 % et 4,2 %. Le tourisme joue donc un rôle moins prépondérant que dans certains territoires voisins, tel que le SCoT du Pays d'Apt Luberon qui possède une proportion de salariés travaillant dans le secteur du tourisme proche de 6 %, avec deux communes qui ont des taux dépassant 30 %.

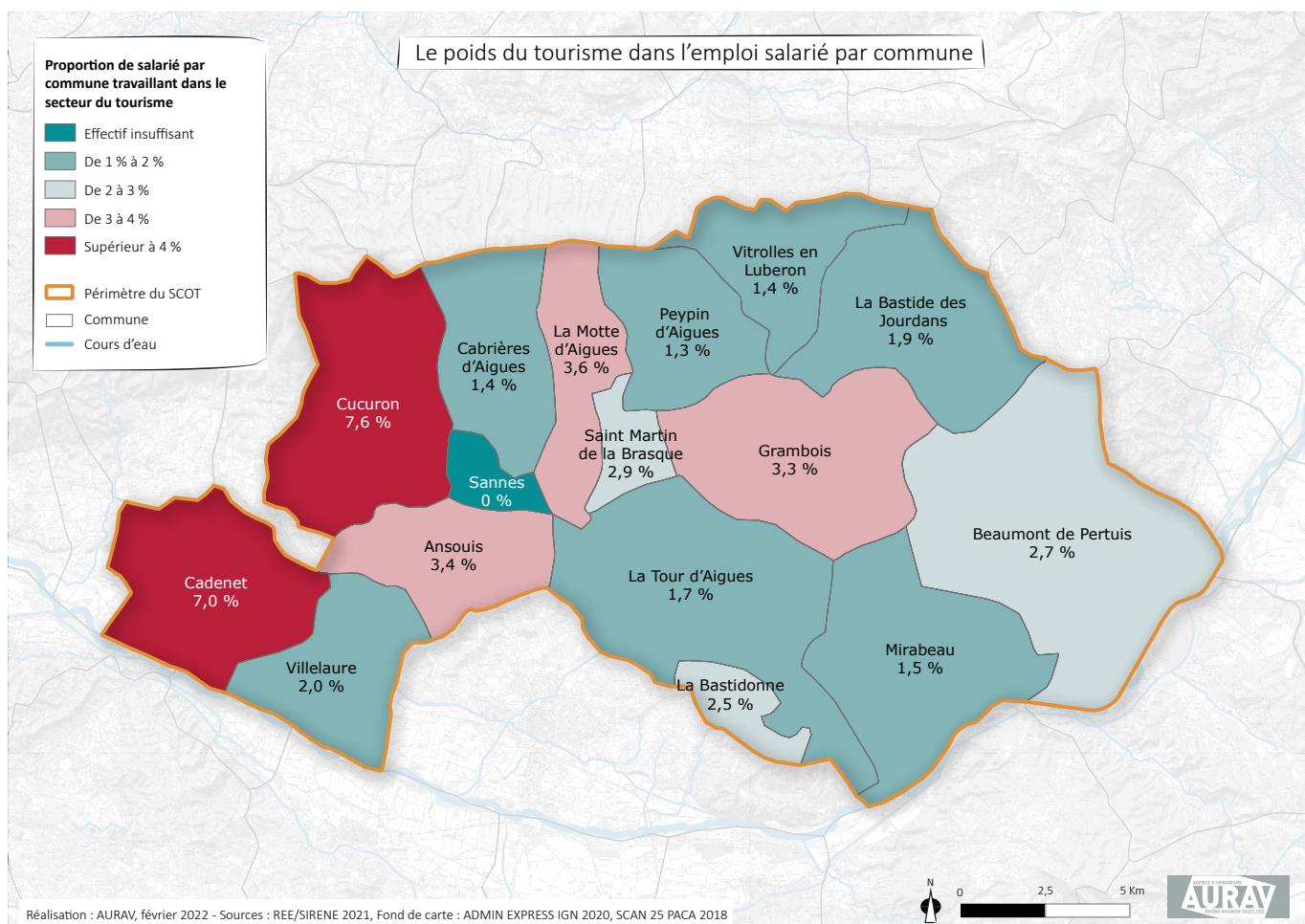
Sur le territoire, les taux les plus élevés s'observent dans les communes de Cucuron (7,6 % des emplois) et Cadenet (7 % des emplois) qui sont des communes où l'on trouve notamment de nombreux restaurants, mais aussi des hébergements et hôtels de grande capacité.

Le tourisme joue un rôle plus important dans l'emploi salarié à l'ouest du SCoT (Cucuron, Cadenet, Ansouis), avec près de

180 emplois répartis dans ces trois communes, soit plus de 60 % des emplois liés au tourisme sur le territoire du SCoT.

Témoignage

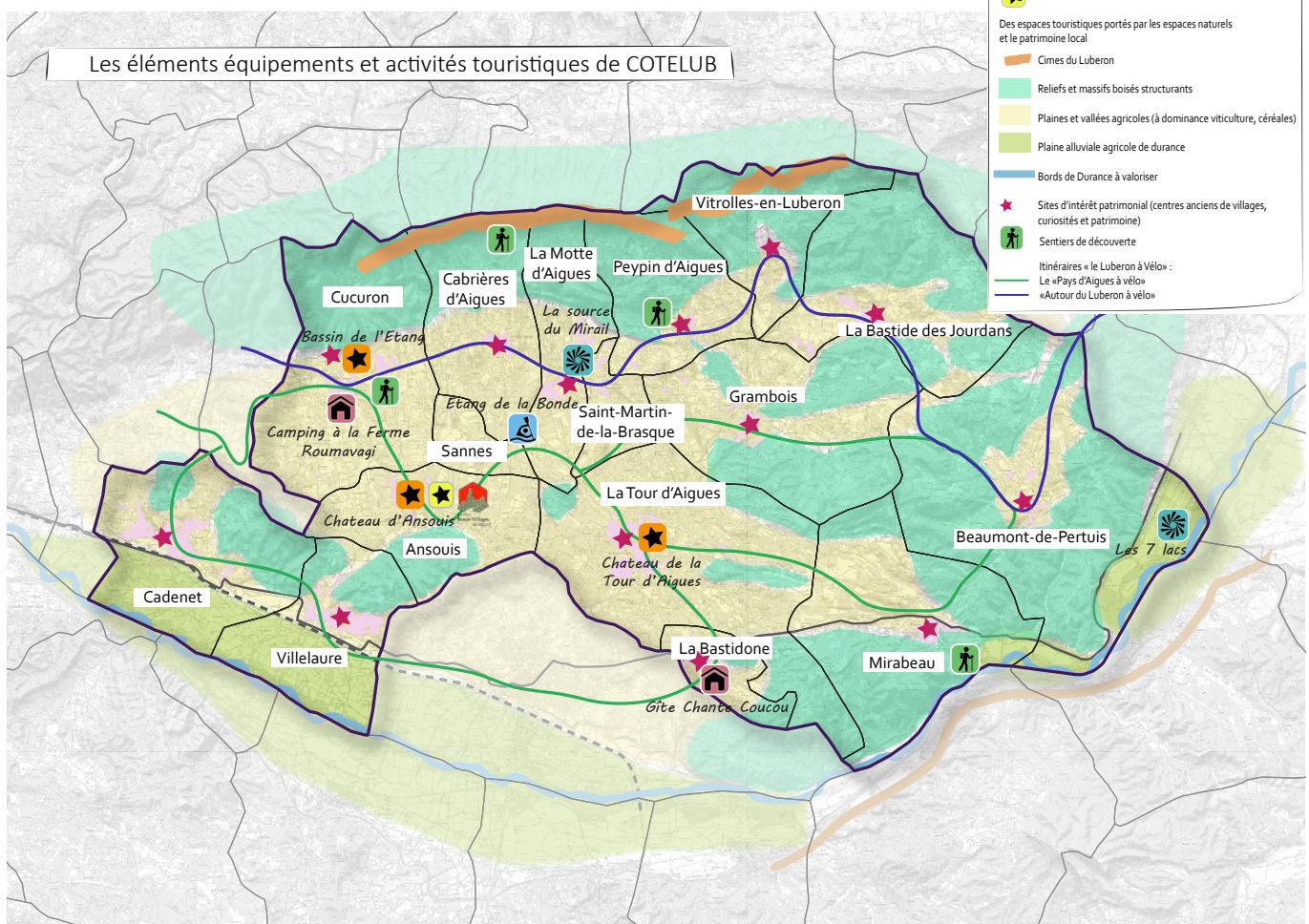
L'activité touristique est diffuse sur le territoire. C'est la qualité des villages, la beauté des espaces naturels et des produits locaux qui attirent les touristes.



Note méthodologique

Le secteur du tourisme a été défini ici de manière très sélective à travers 13 postes de la nomenclature d'activités française, ciblant l'ensemble des établissements dont l'activité principale est liée à l'hébergement touristique, la restauration traditionnelle, la location de courte durée de voiture ou de matériel de sport, les activités des voyagistes et la gestion des musées et sites touristiques. Cette définition, certes peut-être un peu réductrice, à l'avantage de pouvoir permettre d'effectuer des comparaisons entre communes, mais aussi entre le SCoT et le Vaucluse.

Un panel d'équipements et d'activités touristiques s'adressant à différents publics



Le territoire du sud Luberon est caractérisé par un tourisme vert et il dispose d'une grande variété d'activités s'adressant à des publics aux profils plutôt familial ou sportif.

La présence des massifs du Luberon est un véritable atout qui participe à la renommée du territoire.

Les activités sportives liées au tourisme

De par la richesse de ses paysages et la qualité de son cadre de vie, le territoire est reconnu pour la pratique d'un tourisme vert avec la possibilité de réaliser de nombreuses activités :

- Des activités de randonnée dans les grands massifs et espaces naturels : randonnée pédestre, vélo/VTT, équitation...;
- Un site d'escalade à Mirabeau,
- Un parcours accrobranche sur un terrain de 2 hectares situé à mi-chemin entre La Tour-d'Aigues, La Bastidonne et Mirabeau.

De nombreux espaces aquatiques

La présence de la Durance, l'étang de la Bonde, le plan d'eau du camping Val de Durance à Cadenet et les 7 lacs à Beaumont-de-Pertuis ne sont pas des lieux permettant la pratique de sports nautiques tels que dans le Verdon

ou l'Ubaye. Ils sont en revanche idéals pour effectuer des activités douces telles que la pêche, des balades ou des baignades (pour l'étang de la bonde).

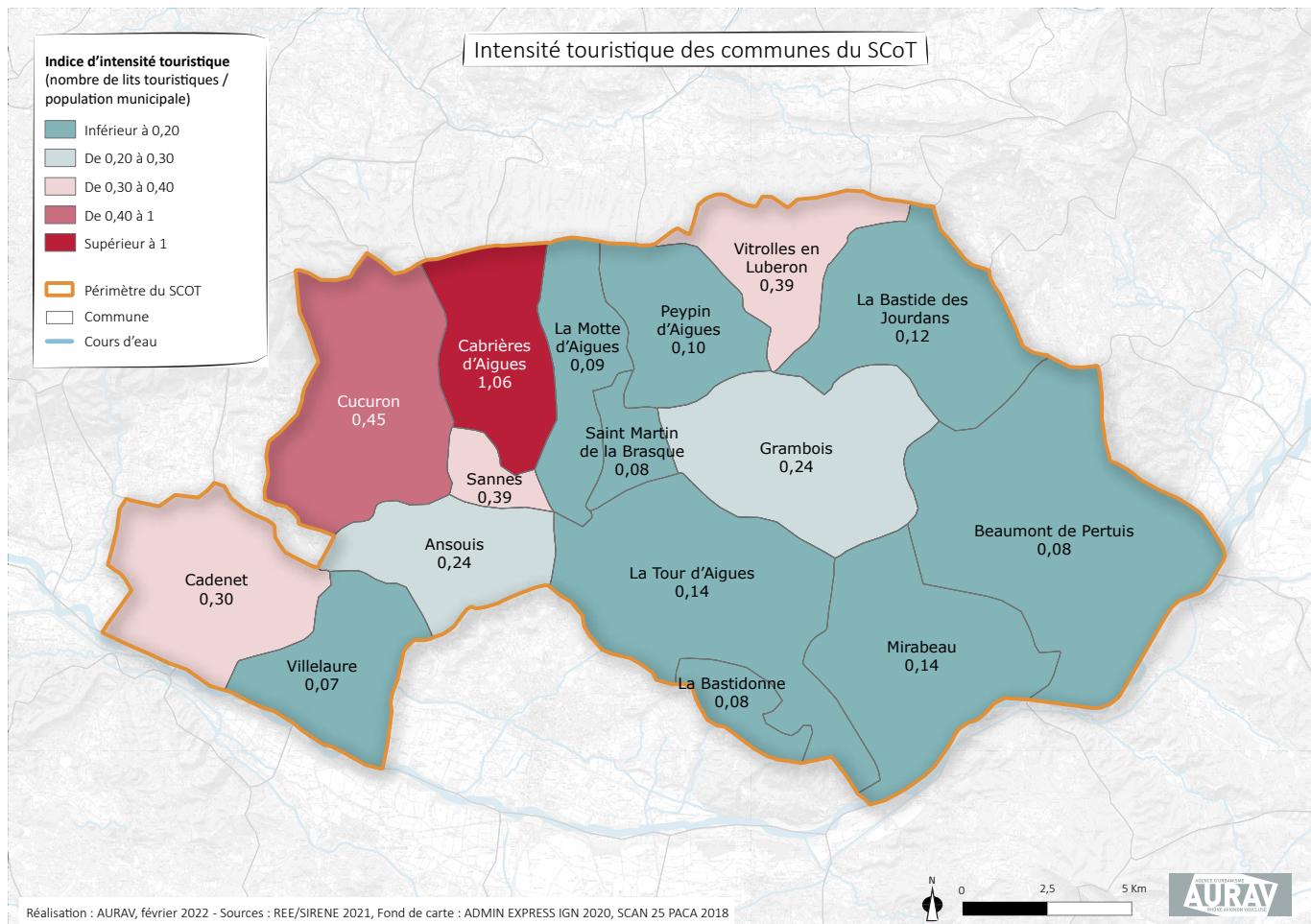
Les activités tournées sur le patrimoine et la découverte des produits du terroir

Le territoire est aussi réputé pour la qualité de son patrimoine bâti, culturel et gastronomique. Les nombreux villages perchés et la présence d'un patrimoine riche offrent un potentiel touristique important. Un certain nombre de ces lieux sont valorisés pour l'accueil du public :

- Des Châteaux (la Tour d'Aigues, Ansouis)
- Des musées (Le Musée des Faïences, le Musée Extraordinaire, le Musée de la Vigne et du vin, Musée Marc Deydier, ...)
- Des églises,
- Des vestiges (site du Château à Cadenet et Cucuron, la Chapelle Saint-Julien).

La qualité de son agriculture et la richesse des produits du terroir sont aussi un atout valorisé pour le dynamisme touristique : vins (une trentaine de caves/domaines viti/vinicoles), huile d'olive, truffes, fruits (cerises et amandes), etc. Les restaurants et marchés locaux contribuent à faire découvrir le patrimoine culinaire du territoire.

Des hébergements touristiques qui reposent essentiellement sur l'offre en hôtellerie de plein air



L'indicateur de l'intensité touristique, également appelé taux de fonction touristique, permet de qualifier la capacité d'accueil de touristes (hors résidences secondaires) au regard de la population permanente. Un indice d'intensité touristique égale à 1 signifie que le territoire dispose d'une capacité d'accueil de touristes équivalente à la population résidente.

Sur le territoire du sud Luberon, les communes situées à l'Ouest affichent un indice d'intensité touristique supérieur au reste du territoire. Cabrières-d'Aigues est la seule commune offrant une capacité d'accueil touristique supérieure à la population résidente.

Cela signifie qu'en cas de remplissage total des hébergements, les populations de ces communes peuvent être doublées, impactant la capacité des réseaux communaux.

Cucuron, Sannes, Vitrolles-en-Luberon et Cadenet disposent de fonction touristique non négligeable avec un indice supérieur à 0,30.

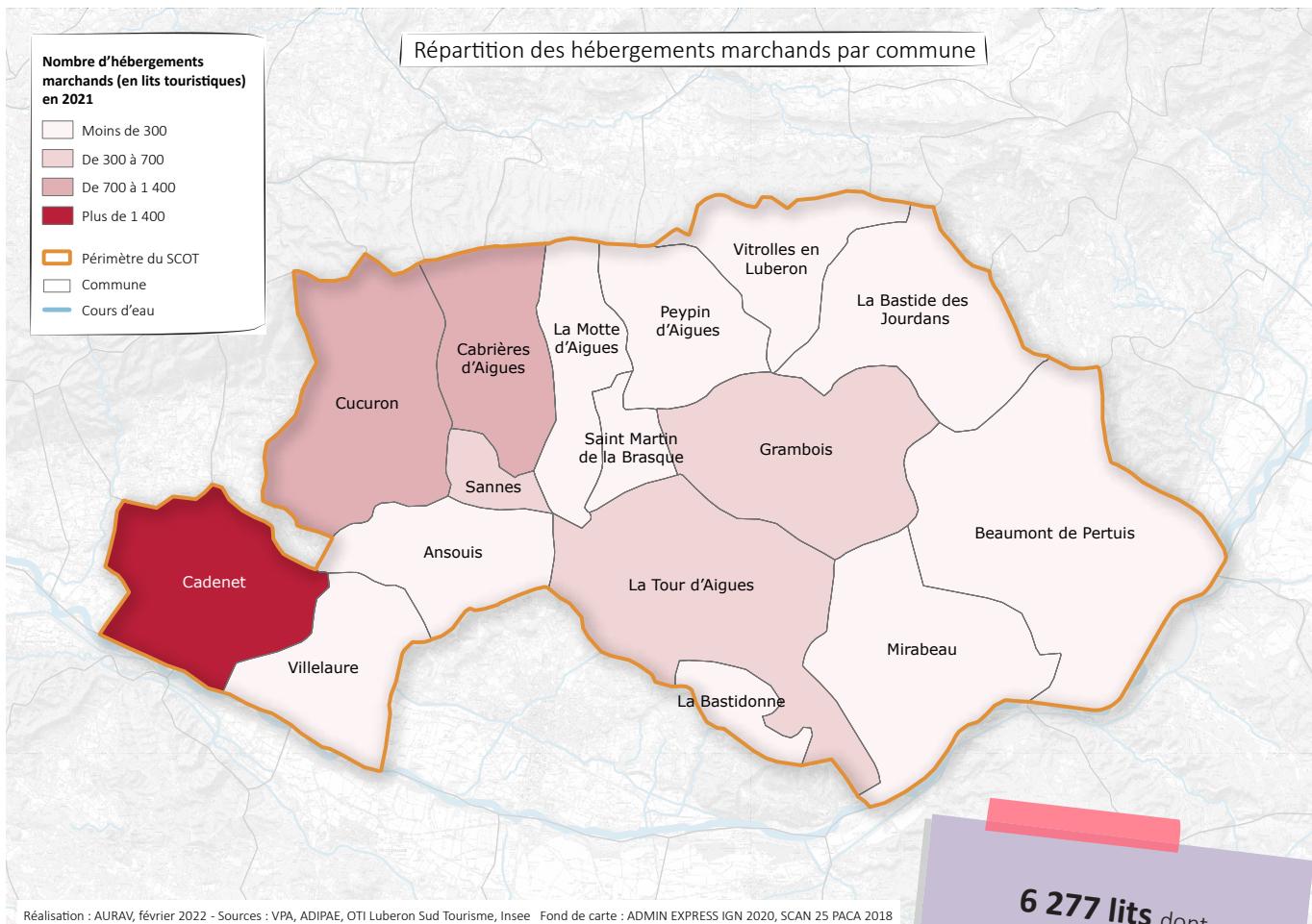
Cette intensité touristique est à rapprocher du nombre de résidences secondaires, qui ne sont pas prises en compte dans l'indicateur d'intensité touristique. Le chapitre 3 consacre un paragraphe à la question des résidences secondaires ainsi qu'une carte à la commune. Les résidences secondaires permettent l'accueil de résidents supplémentaires à cette

période de l'année, notamment l'été. Le territoire en compte plus de 1 630, soit 12% de la part de logement total, avec des disparités entre les communes. Vitrolles-en-Luberon et, dans une moindre mesure, Ansouis, Peypin d'Aigues et Cucuron sont les communes qui rassemblent le plus de résidences secondaires.

Ces capacités d'accueil peuvent soulever des problématiques de territoires soumis à une saisonnalité qui engendrent des besoins en termes d'équipements, de services et de dimensionnement des réseaux, tout en tenant compte de la sensibilité écologique des milieux naturels fragiles environnants.

Note méthodologique

L'intensité touristique d'une commune est le rapport entre le nombre de lits en hébergement touristique marchand (Hôtels, meublés à louer, campings...) et la population de cette commune. Cet indicateur permet d'identifier les communes particulièrement touristiques. À cela, doivent s'ajouter les résidences secondaires (cf. partie habitat).



En 2021, la capacité d'hébergement touristique marchand du territoire Sud Luberon est de 6 277 lits, soit 6% de l'offre du Vaucluse.

Près de 60% de ces hébergements se concentrent sur 3 communes : Cadenet, Cabrières-d'Aigues et Cucuron qui proposent une offre diversifiée entre camping, centre de vacances, gîtes, hôtels et chambres d'hôtes. Elles possèdent toutes les trois plus de 700 lits touristiques.

La Tour-d'Aigues vient ensuite avec 70 hébergements et plus de 600 lits touristiques.

Une offre de camping importante

Avec ses 3 203 lits (51% des lits touristiques), le territoire Sud Luberon concentre une offre de camping importante. Il dispose au total de 9 campings pour 716 emplacements. Cela représente 9% de la capacité d'accueil campings du Vaucluse. Cucuron accueille 3 campings dont un 3 étoiles, un 2 étoiles et un camping à la ferme (Roumavagi).

Les campings sont situés dans la partie ouest du territoire. Les communes de Cabrières-d'Aigues, Cadenet, Sannes, La Tour-d'Aigues et de Villelaure disposent toutes les cinq d'un camping.

À cela s'ajoutent deux aires naturelles de camping, une située à Cucuron et une autre localisée à la Tour-d'Aigues.

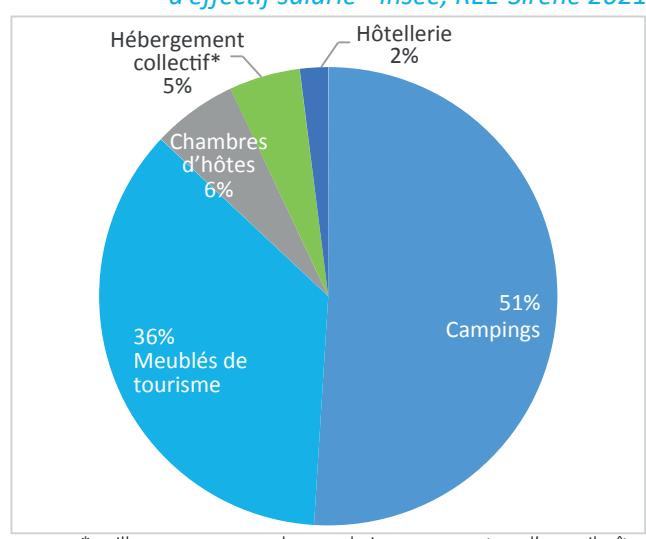
6 277 lits dont

60%

répartis sur 3 communes :
Cadenet, Cabrières et Cucuron

51% en campings

Répartition des établissements par tranche d'effectif salarié - Insee, REE-Sirene 2021



Les meublés de tourisme/gîtes et chambres d'hôtes : plus 40% de l'offre d'hébergement

La plupart des communes du SCOT disposent d'un parc conséquent de logements meublés destinés à la location touristique. Cette catégorie représente ainsi 42% du total de l'hébergement touristique marchand du territoire. C'est légèrement plus que la part de l'hébergement locatif dans le Vaucluse qui est de 40%.

Les communes à l'ouest du territoire sont les plus marquées par ce type d'offre touristique. Les communes de La Tour-d'Aigues, Cadenet et Cucuron sont celles qui regroupent le plus d'hébergements locatifs de meublés et chambres d'hôtes.

En revanche, 4 communes ne sont pas concernées par ce phénomène, dont 3 d'entre elles se situent dans la partie est du territoire. Il s'agit de Beaumont-de-Pertuis, Vitrolles-en-Luberon, Peypin-d'Aigues et Saint-Martin-de-la-Brasque.

Le nombre de gîtes et de chambres d'hôtes a augmenté ces dernières années. De nombreux particuliers ont développé cette activité notamment avec le site Air B&B. Pour autant, les produits proposés sont souvent surévalués en termes de prix et peu qualifiés.

Les hôtels : peu nombreux sur le territoire

6 hôtels sont localisés dans 4 communes du territoire : Cadenet, Cucuron, La Tour-d'Aigues et Grambois.

L'hôtellerie représente seulement 2% de la capacité d'accueil touristique du territoire.

Le SCoT Sud Luberon totalise 6 hôtels de tourisme pour 66 chambres et près de 150 lits dans leurs hôtels, ce qui représente 1% de la capacité hôtelière du Vaucluse.

72% de l'offre en lits touristiques hôteliers sont classés en 3 étoiles. Près de 30% sont non classés.

Les hébergements collectifs et résidences de tourisme

Les hébergements collectifs représentent 5% de l'offre d'accueil touristique du territoire.

Le territoire dispose de deux villages de vacances situés à Villelaure et Mirabeau, qui offrent près de 130 lits.

Un centre de vacances est localisé dans la commune de Grambois (112 lits) et le territoire dispose de trois gîtes d'étape/séjour (50 lits) situés à Cucuron, Grambois et Vitrolles-en-Luberon.

